G en Yvelines

N°149
Mercredi 14 novembre 2018
lagazette-yvelines.fr

# La Gazette en Yvelines

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

La maire chantelouvaise espère qu'elle sera livrée à l'horizon 2021. Située en plein cœur de la Noé, elle vise à changer l'image du secteur, où se concentrent des populations précaires.




## Chanteloup-les-Vignes Une cité éducative pour redorer l'image du quartier

Dossier - P. 2

Actualités p.5

VALLEE DE SEINE



**Le financement de la passerelle pisciaco-carriéroise est bouclé**

Actualités p.6

VALLEE DE SEINE



**Rosny-sur-Seine et Guernes perdent leur bac faute de fréquentation**



Actualités p.4

LIMAY

**Le parc du château réouvert au public en 2020**




Actualités p.7

VALLEE DE SEINE

**Future carrière : Suez s'inquiète pour l'eau**



Actualités p.9

MONTALET-LE-BOIS

**Mécontents de la hausse de 56 % des impôts**

P. 4 POISSY Hommage à l'ancien maire, Jacques Masdeu-Arus

P. 4 AUBERGENVILLE Ophtalmologie : Renault sensibilise sur le diabète

P. 7 MANTES-LA-JOLIE L'alphabétisation nécessite plus de soutien

P. 8 LES MUREAUX La France insoumise drague les cités

P. 10 ANDRESY Seniors : des conseils pour rester vigilant

P. 12 FOOTBALL L'AS Poissy se donne de l'air, le FC Mantois coule

P. 14 VERNEUIL-SUR-SEINE Le salon de la BD est devenu incontournable

**DÉCOUVREZ**
TOUS NOS
**PROGRAMMES IMMOBILIERS**
DANS LES **YVELINES**



Bouygues Immobilier
Créateur de mieux vivre

bouygues-immobilier.com
01 58 88 10 00
PRIX D'UN APPEL LOCAL DEPUIS UN POSTE FIXE

Bouygues Immobilier, SAS au capital de 138.577.320 €, SIREN 562 091 546 RCS Nanterre, siège social, 3 boulevard Gallieni à Issy les Moulineaux (92130), intermédiaire en opération de banque catégorie mandataire Intermédiaire en Opérations de Banque (MIOB) inscrit à l'ORIAS sous le n° 13006299. Illustration : Arka Studio. Document et photo non contractuels. GRENADINES – 09/2018.

# CHANTELOUP-LES-VIGNES Une cité éducative d'excellence pour changer d'image

**La maire Catherine Arenou (DVD) espère pouvoir démarrer les travaux à la fin de l'année 2019. Cette cité éducative, d'un coût de 15 millions d'euros, s'appuiera notamment sur l'apprentissage des langues.**

« *Il faut absolument qu'on réfléchisse à un nom, je ne supporte plus de dire Dorgelès. Il faut quelqu'un d'un peu positif, et qu'on puisse accrocher à un phénomène de langues multiples ou éducatif […] Ça peut être un grand voyageur, Vasco de Gama ?* » Cette conversation entre l'édile chanteloubaise DVD Catherine Arenou et son entourage, tenue à la mi-octobre, témoigne de l'avancée de son projet de cité éducative, au sein du quartier populaire de la Noé.

Elle espère pouvoir en commencer les travaux fin 2019, afin de tourner la page. Et que l'ensemble du projet soit livré pour 2021. Cette cité éducative, englobant les temps scolaires, périscolaires et des parents, pour des enfants de trois à 16 ans, prendra place autour du collège René Cassin et du groupe scolaire Dorgelès, dont la maternelle avait été incendiée début avril. Elle s'accompagnera de la démolition de 20 logements et du Centre communal d'action sociale (CCAS), pour un montant estimé à 20 millions d'euros au total, dans le cadre du deuxième plan de rénovation urbaine.




ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

***« J'y ai pensé pour la première fois quand on nous a signifié qu'il y aurait sûrement un plan de rénovation numéro deux »,* se rappelle Catherine Arenou de la genèse du projet.**

## Une école « perfusée »

Un équipement qu'elle veut « *de haut niveau d'excellence* » afin d'attirer de nouveaux arrivants à Chanteloup-les-Vignes. Comme son homologue muriautin François Garay (DVG), qui exprimait, lors d'une réunion publique en mai dernier, sa croyance en la mixité sociale par la rénovation de bâtiments publics et la construction de pôles d'excellence, Catherine Arenou est optimiste. « *On ne réinvente pas la poudre dans nos quartiers, on est obligés de* partir *avec ces conceptions-là si on ne veut pas se laisser toujours tirer vers le bas* », tranche-t-elle.

Ce projet de cité éducative, elle le pense depuis plusieurs années. « *J'y ai pensé pour la première fois quand on nous a signifié qu'il y aurait sûrement un plan de rénovation numéro deux* », se rappelle-t-elle. En mai dernier, elle avait d'ailleurs présenté, lors d'un reportage de *France 2,* le nombre de dossiers consacrés à cette étude. Le modèle suivi était préconisé dans le rapport de Jean-Louis Borloo, remis à Emmanuel Macron en janvier.

« *On savait que le cœur de nos préoccupations serait le centre artificiel qui est la zone Dorgelès-Cassin,* poursuit-elle. *Il fallait qu'on ait une très forte mobilisation, et parallèlement, le raccrocher à ce qu'on faisait en matière de réussite éducative, ainsi que sur les évaluations de cette réussite, qui montraient depuis quelques années un échec scolaire assez flagrant, concentré sur certaines écoles.* »

Des résultats mis en avant dans l'appel à accompagnement du projet éducatif, paru en juillet dernier et demandé par la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise. « *Les indicateurs scolaires des évaluations nationales, les diagnostics CP, montrent effectivement une fragilité des élèves qui arrivent en CP dans le domaine des mathématiques et du français* », y est-il rapporté. A l'école élémentaire Dorgelès, le pourcentage de réussite à ces tests est de « *56,80 %* » pour le français et de « *53,77 %* » en mathématiques.

Des résultats semblant justifier la mise en place des classes de CP dédoublées, qui auraient permis « *une nette amélioration* » des résultats selon le document. « *C'est une école qui a toujours été perfusée par le Sud de la ville et les secteurs du Pas et du Trident, ce sont des prêts locatifs aidés d'intégration des populations les plus précaires,* fait remarquer la maire de la particularité de cette zone. *Si on continue à avoir une concentration de précarité, on n'arrivera à rien.* »

Les prochaines mutations urbaines de la ville et l'arrivée attendue d'une nouvelle population sont aussi facteurs de la création de cette cité éducative. « *Ce qui est l'avenue de Poissy va muter, les petits pavillons vont être démolis, on va y construire de l'accession privée, sur lesquels les gens qui viennent acheter ont besoin d'un avenir pour leurs enfants,* détaille la première magistrate. *Si c'est un avenir de haut niveau ou si c'est une expérimentation de haut niveau, ils oseront et ils accompagneront, sinon ils feront de la politique d'évitement.* »

## « Travailler ses propres compétences »

Si le projet éducatif n'est pas encore terminé, la municipalité souhaite s'appuyer sur deux axes, inhérents à la commune. Le premier sera le développement du multilinguisme. « *Les enfants ont une grande capacité à acquérir des langues étrangères, mais il ne faut pas que ce soit acquis dans la rue mais de façon la plus noble qui soit, […] dès la plus petite enfance* », précise Catherine Arenou. Et les attentes sont ambitieuses : « *Quand on sort de la troisième ici, on doit parler plus de langues étrangères que dans n'importe quel autre collège de France et de Navarre.* »

Cet apprentissage se concentrera sur des langues « *connues et pratiquées* », telles que l'anglais, l'allemand, l'espagnol, l'arabe littéraire, … qui seront pratiquées au quotidien. « *Il va falloir qu'on ait des animateurs capables d'accompagner, parce que quand on fera du sport, par exemple, on le fera en anglais, en allemand, en espagnol* », souligne Catherine Arenou.

## « Ouvert sur la ville »

Le second axe sur lequel elle souhaite insister, c'est un partenariat avec la Compagnie des contraires et son école de cirque, qui sera intégrée au programme. « *L'improvisation permet de travailler ses propres compétences, l'estime de soi, le savoir-être, de se regarder différemment* », détaille, des bienfaits attendus sur les élèves, Catherine Arenou.

Elle pointe cependant une difficulté sur la forme du projet. « *Le temps de vie des enseignants sur le territoire qui est assez limité, de trois à cinq ans,* explique-t-elle. *C'est le temps d'un projet, ils peuvent en avoir envie, mais ils ne le mettront pas en action, sauf s'ils le demandent.* » Des discussions sont actuellement en cours avec l'Education nationale. « *Il faudrait que l'Education nationale demande qui a envie de faire partie de cela, et ensuite, le projet sera porté par le directeur et les enseignants, ce qui ne se fait pas encore* », détaille-t-elle.

L'ensemble sera également concerné par des aménagements urbains. Le collège René Cassin serait réhabilité et réaménagé. Les deux bâtiments du groupe scolaire Dorgelès seront démolis puis reconstruits. Un pôle multifonctions accueillera notamment le restaurant scolaire et le centre de loisirs. Le bâtiment sera mutualisé et « *ouvert sur la ville* », afin de pouvoir être utilisé par d'autres et surtout par les parents.

« *Ce qu'il faut, c'est faire rentrer le parent dans la co-éducation, et non-plus dans la co-scolarité* », détaille la maire du rôle des parents. Elle poursuit de leur implication : « *En dix ans de temps, ils sont dix fois plus motivés qu'il y a dix ans, quelles que soient leur compétence de la langue française et leur origine géographique et culturelle.* »

Les aménagements ne concerneront pas que la seule cité éducative. « *Vingt logements et le centre d'action sociale communal seront détruits, des espaces piétons créés, cela va permettre de reconnecter certains quartiers qui ne l'étaient pas,* estime Catherine Arenou de l'opération visant à redorer l'image du secteur. *On ne gagnera pas si on ne change pas l'image : ça a l'air con, dit comme ça, mais c'est vraiment indispensable.* »

La seule cité éducative coûtera à elle seule près de 15 millions d'euros. « *J'aurais pu demander à l'Agence nationale de rénovation urbaine (Anru) de me financer seulement la rénovation d'une école, mais cela n'aurait pas impacté l'avenir des enfants* », souligne-t-elle. Le total est, lui, estimé à 20 millions d'euros, financés par la communauté urbaine, le Département, la Région et l'Anru. Si elle n'a pas souhaité rapporter en détail les subventions perçues, le préfet de Région, en visite en mai dernier, avait alors évoqué une somme comprise « *entre cinq et 8,8 millions d'euros* ».

Les travaux eux, ne démarreront pas tant que le projet éducatif ne sera pas terminé. Un concours d'architecte devrait être lancé au premier semestre 2019. « *Ce qui va être palpable, c'est la conception architecturale,* détaille la maire des attentes de la population. *Ils vont se repositionner dans du dur, du beau, et être beaucoup plus intéressés pour participer au projet.* »

L'ensemble devrait accueillir entre 500 et 600 élèves, soit l'effectif actuel des établissements rassemblés. «*Il n'y aura pas de modification de carte scolaire,* précise-t-elle. *L'idée, c'est qu'on arrête de les forcer, mais qu'ils aient envie de venir.* » Elle conclut, sur une note optimiste : « *L'Education nationale m'a demandé si je n'avais pas peur que ça attire des enfants des autres villes. Je leur ai répondu que le jour où ça attirera les enfants des autres villes, c'est que j'aurai gagné.* »

### La Noé bientôt labellisée éco-quartier

Elle aurait dû être signée à la mi-octobre mais a finalement été repoussée. La municipalité chanteloubaise a en effet le souhait de passer l'ensemble de la cité de la Noé en label écoquartier. Une démarche qui va également concerner la cité éducative : « *Dans le cahier des charges qui va pré-exister il y aura des exigences, environnementales, sociales, économiques,* détaille Catherine Arenou. *Le but, c'est de donner une ambition au quartier.* »

Elle précise toutefois, de récentes rénovations à la Noé, dans le cadre de la première phase du plan Anru : « *Depuis six ou sept ans, les réhabilitations se font avec une haute qualité environnementale. Il y avait des problèmes de déperditions énergétiques majeures, avec des surcoûts considérables, avec des qualités de vie inférieures. Il y a eu un vrai travail d'isolation.* »

# JOB78

**Trouvons ensemble votre nouvel emploi**



Photo : © iStock

## Employeurs yvelinois, vous êtes à la recherche d'un candidat ?

Rejoignez la plateforme JOB78 pour trouver le candidat qu'il vous faut.

Avec JOB78, le Département des Yvelines facilite vos recrutements.

+ d'informations sur : **job78.fr**

Yvelines
Le Département

yvelines.fr

# LIMAY Le parc du château réouvert au public en 2020

**La mairie souhaite réinvestir une partie du château des Célestins en y implantant un parc ouvert au public, grâce à un bail signé avec ses propriétaires privés.**



LA GAZETTE EN YVELINES

**La municipalité a acté la signature d'un bail de longue durée pour la fin de l'année avec les actuels propriétaires du château, dans lequel avaient été créés des appartements en 2011.**

La mairie de Limay souhaite investir cinq hectares d'espaces verts du château des Célestins, en friche depuis plusieurs années. La municipalité a acté la signature d'un bail de longue durée pour la fin de l'année avec les actuels propriétaires du château, dans lequel avaient été créés des appartements en 2011. Elle souhaite y implanter un parc ouvert au public incluant *« des vergers communs, de la vigne et un éco-pâturage, entre autres »*, indique le maire PCF Eric Roulot. Les premières plantations sont prévues pour 2020.

*« Le château des Célestins est un patrimoine architectural qui peut être perçu comme un lieu caché, une sorte d'enclave oubliée un peu des habitants »*, rappelle l'édile de ce monument érigé au début du XIXe siècle sur les ruines d'un ancien monastère. Pour revaloriser son parc devenu prairie, la commune voudrait aménager un espace essentiellement végétal, *« visant à retrouver l'esprit rural historique qui s'articulera autour de vergers communs, d'espace de promenade et de plantations collectives »*. Commencé en avril 2018, le projet devrait être mis en œuvre à partir de 2020.

Lors d'une réunion d'information engagée par la mairie mardi 6 octobre, les riverains présents avaient manifesté quelques inquiétudes. Ils ont souhaité *« ne pas voir s'installer des concerts ou autres manifestations artistiques pouvant occasionner des nuisances sonores »*, rapporte Djamel Nedjar (DVG) adjoint à l'aménagement. *« Nous avons pris en compte leurs avis pour ce qui est des futures installations »*, assure-t-il en conséquence des assurances de silence données aux riverains.

## Vergers communs et promenades

La signature d'un bail emphytéotique (un bail de très longue durée Ndlr) de 50 ans entre la mairie et les actuels propriétaires du château doit intervenir d'ici à la fin de l'année. Ce faisant, la mairie deviendrait l'usufruitière des cinq hectares de prairies, lui permettant d'y installer les plantations. *« Cela fait trois ans que le projet est dans les cartons et nous avons décidé d'engager ce calendrier, en concertation avec les habitants »*, indique l'adjoint à la mairie.

## Pas de musique en plein air

*« Un deal intéressant »*, estime Djamel Nedjar de l'accord à venir avec les propriétaires du château. *« Les investissements seront limités de notre côté, car nous n'allons pas acheter la parcelle,* analyse-t-il. *Et de l'autre, la revalorisation des prairies est un atout pour les propriétaires et les locataires des appartements du château qui verront leur cadre de vie amélioré. »*

# POISSY Hommage à Jacques Masdeu-Arus

**Les élus de l'actuelle majorité, d'anciens élus et des fonctionnaires qui ont travaillé à ses côtés de 1983 à 2008, proches, amis, se sont succédés à la tribune.**

Vendredi après-midi, l'heure était au recueillement à Poissy : 200 à 300 personnes se sont réunies sur le parvis de l'hôtel de ville pour rendre hommage à l'ancien maire UMP, Jacques Masdeu-Arus, décédé dimanche 4 novembre à 76 ans des suites de la maladie d'Alzheimer. Les élus de l'actuelle majorité, d'anciens élus et des fonctionnaires qui ont travaillé à ses côtés de 1983 à 2008, proches, amis, se sont succédés à la tribune.

*« Lorsque j'ai rencontré Jacques Masdeu-Arus en 1981, la ville était sinistrée, le conseil municipal se déchirait. Avec quelques amis, dont Jacques, on s'est réunis avec l'idée de redynamiser l'économie de cette ville dans une atmosphère apaisée,* témoigne Vincent-Richard Bloch, adjoint à la culture. *Il était l'homme qu'il fallait suivre. »*

*« JMA était un chef, un patron, un très grand maire »*, souligne pour sa part Karl Olive (LR), l'actuel premier magistrat. *« Tout n'a pas été parfait dans la trajectoire de Jacques,* poursuit le maire. *Nul ne saurait le nier ou l'évacuer, sa condamnation judiciaire restera comme une tâche indélébile, difficilement pardonnable dans un parcours exemplaire. »*



LA GAZETTE EN YVELINES

**« JMA était un chef, un patron, un très grand maire »,** souligne pour sa part Karl Olive (LR), l'actuel premier magistrat.

# AUBERGENVILLE Ophtalmologie : quand Renault sensibilise sur le diabète

**L'usine Renault Flins effectuait, en octobre dernier, sa deuxième consultation de sensibilisation au diabète pour ses salariés.**

Depuis plusieurs années, l'usine Renault Flins s'adapte au manque d'ophtalmologues dans les Yvelines pour dépister les troubles oculaires de ses salariés touchés par le diabète. Des consultations de sensibilisation sont effectuées par la médecine du travail de l'entreprise automobile, en partenariat avec le service ophtalmologique de l'hôpital de Mantes-la-Jolie.

La première séance avait eu lieu fin 2015 et avait réuni une trentaine d'employés diabétiques. Un jour d'octobre dernier, le docteur Samir Abada, chef de service d'ophtalmologie au centre hospitalier François Quesnay de Mantes-la-Jolie, était de retour dans les locaux de Renault pour y sensibiliser 20 nouveaux salariés, à la venue entourée de suffisamment de précautions pour éviter toute brèche du secret médical de ces salariés appelés à la visite.

La rétinopathie diabétique est une grave complication du diabète, qui touche 50 % des patients souffrant de diabète de type 2. Elle se traduit par des lésions de la rétine, et peut engendrer la cécité. *« Nos employés diabétiques sont répertoriés dans nos données, nous en comptons environ 80 dans l'usine, ce sont eux la cible de ces consultations avec le docteur Abada »*, tient à rappeler Marie-Christine Coudert, l'une des trois médecins du travail de Renault.

## « Ce n'est pas un suivi »

*« Il y a un manque considérable d'ophtalmos dans les Yvelines, et dans toute la France d'ailleurs,* analyse le chef du service ophtalmologique. *L'accès est devenu quasiment impossible, avec des délais d'attente interminables, et pourtant, il est recommandé aux diabétiques de consulter une fois par an. »* C'est avec ce constat que lui est venue l'idée d'aller vers les patients diabétiques sur leur lieu de travail, plutôt que de les laisser venir à lui.

*« J'essaye de me mettre à la place du diabétique. C'est très difficile pour lui, il doit voir son diabétologue, son médecin généraliste, son cardiologue, son podologue, son néphrologue (en charge des maladies rénales, Ndlr) et son ophtalmologiste »*, détaille Samir Abada. Ainsi est né ce partenariat entre Renault Flins et le centre hospitalier de Mantes-la-Jolie, dans le but de faciliter la vie des diabétiques.

*« Ce n'est pas un suivi, le principe de ce dépistage est de voir rapidement si des complications oculaires liées au diabète ont pu avoir lieu,* détaille de son côté Marie-Christine Coudert. *Et ensuite, ça permet de les prendre en charge le plus tôt possible, c'est de la prévention et c'est notre rôle à la médecine du travail. »* Les médecins du site profitent de ces consultations pour rappeler l'importance d'un suivi médical avec cette maladie.

Selon le docteur Abada, le diabète touche, chaque année un peu plus, une population jeune et active qui a besoin de garder sa vision et son confort de vue, pour la vie quotidienne mais aussi dans le travail. Tous les corps de métier de Renault, dont les employés sont sujets au diabète, sont donc concernés par ce dépistage de prévention.

## « Un manque considérable d'ophtalmos »

L'usine a été choisie car c'est elle qui réunit le plus de salariés, et donc le plus de patients potentiels. Deux orthoptistes et deux médecins, dont le docteur Abada, se sont donc relayés toute cette journée d'octobre. À hauteur de dix minutes par patient, ils ont pu déceler si des anomalies étaient présentes et les conseiller dans les démarches à suivre. *« Je ne cherche pas à récupérer des patients, je ne fais pas d'ordonnance,* conclut-il, *ils restent libres de consulter où ils le souhaitent par la suite. »*




LA GAZETTE EN YVELINES

**Selon le docteur Abada, le diabète touche une population de plus en plus jeune et active, qui a besoin de garder sa vision et son confort de vue, pour la vie quotidienne mais aussi dans le travail.**

## En bref

### EPÔNE Une fin de semaine sous le signe du numérique

**Avec son événement Epône numérique, du 15 au 18 novembre, la Ville propose, entre autres, des ateliers numériques et des tournois de jeux vidéo.**

Du 15 au 18 novembre, la mairie propose quatre jours portés sur le numérique, autour de deux temps forts. Epône met à disposition un camion équipé des technologies de pointe en partenariat avec le Maif numérique tour. Il sera situé à proximité de la salle du Bout du monde. Ce bus est en fait une classe entièrement numérisée comprenant sol, mur, écrans interactifs, tablettes mobiles pour le travail collaboratif et robots humanoïdes pour découvrir l'intelligence artificielle.

Des ateliers sur différents thèmes y seront proposés, dont le codage, la programmation, l'utilisation de moteur de recherche ou la protection de l'identité numérique. Il sera ouvert à toute la population gratuitement de 16 h 30 à 18 h, les jeudi 15 et vendredi 16 novembre, et de 10 h à 18 h le samedi 17 novembre.

Le second temps fort aura lieu les 17 et 18 novembre, de 10 h à 19 h, avec le *Numérique Epône show,* dans la salle du Bout du monde. Il s'agit d'un salon du jeu vidéo où il sera possible de découvrir et tester les nouveaux jeux du moment. Un service de billetterie en ligne est disponible sur weezevent.com/nes2018.

## En Image



LA GAZETTE EN YVELINES

### MANTES-LA-JOLIE Des silhouettes pour attirer l'attention

Depuis quelques jours, cinq silhouettes de couleurs vives de la taille d'un enfant et en trois dimensions ont été installées dans certaines rues, à proximité d'établissements scolaires, dans le quartier du Val Fourré et dans le centre-ville. Ce mobilier urbain, d'un coût de quelques milliers d'euros, sert *« à alerter l'automobiliste de la rencontre probable avec des enfants »*, détaille la Ville par communiqué. Ces silhouettes sont équipées de bandes réfléchissantes. Le dispositif est pour l'heure expérimental, mais pourrait être étendu à d'autres axes si les résultats sont satisfaisants.

## En bref

### YVELINES Tourisme : une saison estivale satisfaisante

**La clientèle française représentait 63 % des touristes ayant réservé des nuits d'hôtels. La clientèle internationale progresse elle de 12 %.**

Dans une étude rendue au mois d'octobre dernier, le Département fait état de la fréquentation touristique de la saison estivale (mois de juin compris, Ndlr). Cette fréquentation *« est considérée comme bonne pour la grande majorité des professionnels du tourisme yvelinois,* détaille la collectivité dans une synthèse. *Elle est même meilleure que l'an passé pour 69 % d'entre eux. »*

Dans les hôtels, le nombre d'arrivées recensées est de 465 000, soit *« une hausse de 9 % par rapport à l'été 2017 »*, poursuit l'institution. Les Français représentent *« 63 % »* de ces touristes, mais la clientèle internationale progresse de 12 %.

L'organisation de la Ryder Cup à Saint-Quentin-en-Yvelines a également eu des conséquences puisque *« 200 à 300 millions de retombées économiques »* ont été estimées. Site emblématique du département, le château de Versailles a enregistré pour l'été presque trois millions de visiteurs. La fréquentation du zoo de Thoiry est stable, avec 132 000 visiteurs pour les mois de juillet et août.

## VALLEE DE SEINE Le financement de la passerelle pisciaco-carriéroise bouclé

**La communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO) s'est engagée à financer le projet à hauteur de 5,8 millions d'euros. Le coût total est de 23 millions d'euros TTC.**

*« Il y avait deux solutions : soit on mettait tout le monde dans des bus et on continuait d'emprunter le pont de Poissy déjà saturé, soit on proposait un projet dans l'air du temps avec une réflexion sur les mobilités. »* C'est ainsi que Christophe Delrieu (DVD), maire de Carrières-sous-Poissy, évoque la solution trouvée pour éviter la saturation du pont automobile reliant sa ville à celle de Poissy compte tenu de l'arrivée de nouveaux habitants dans 4 000 nouveaux logements : construire une passerelle piétonne et cyclable, pour un coût estimé à ce jour à 23 millions d'euros TTC.




LA GAZETTE EN YVELINES

**De part et d'autre de la Seine, l'ouvrage, qui reprend le tracé de l'ancien pont, répond à *« une connexion de la vie sociale »*, détaille Christophe Delrieu (DVD), édile carrièrois.**

Abandonné puis relancé par le Syndicat mixte d'aménagement, de gestion et d'entretien des berges de la Seine et de l'Oise (SMSO), le projet avait été finalement présenté au printemps 2017. Lors du dernier conseil communautaire, le 26 septembre, la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO) s'est engagée à financer le projet à hauteur de 5,8 millions d'euros. L'ouvrage devrait être fini *« avant les Jeux olympiques »*, assurent les deux maires concernés. Au sein de GPSEO, d'autres jugent que cet investissement n'était pas prioritaire.

Un tour de table financier définitif devrait se tenir à la mi-novembre. L'État, la Région, le Département et le SMSO devraient participer financièrement. *« Nous solliciterons également l'État dans le cadre du plan vélo pour obtenir des fonds supplémentaires »*, précise Karl Olive (LR), le maire pisciacais. De part et d'autre de la Seine, l'ouvrage, qui reprend le tracé de l'ancien pont, détruit par un bombardement durant la Seconde guerre mondiale, répond à *« une connexion de la vie sociale »*, détaille Christophe Delrieu.

Il poursuit, approuvé de la tête par Karl Olive : *« Le centre-ville de Poissy vit de certains Carrièrois qui n'y vivent qu'à 15 minutes à pied. J'ai aussi certains Pisciacais qui viennent faire leurs courses chez moi. Le but n'est pas de faire de la concurrence entre les commerces. »* Côté carriérois, cette passerelle connectera notamment le parc du Peuple de l'herbe, tandis que du côté pisciaicais, elle s'intégrera dans la restructuration du quartier de la gare.

Pour certains élus du groupe Agir pour l'avenir intercommunal (APAI), le projet n'est pas jugé prioritaire. *« Ce qui peut interpeller, ce sont les dérives financières de ce projet, on parle de 13 puis de 18 et enfin de 23 millions,* reprend Hugues Ribault (LR), maire d'Andrésy, lors du conseil communautaire. *On nous oppose le manque de capacité financière de la communauté urbaine pour d'autres investissements comme la voirie. Il y avait d'autres investissements prioritaires. »*



NEY ET PARTNERS – HAYES DAVIDSON

**Côté carriérois, cette passerelle connectera notamment le parc du Peuple de l'herbe, tandis que du côté pisciaicais, elle s'intégrera dans la restructuration du quartier de la gare.**

Une remarque que n'a pas apprécié le président de GPSEO, Philippe Tautou (LR) : *« Elle est indispensable, Carrières-sous-Poissy est une ville nouvelle. Je ne vois pas pourquoi on ne la ferait pas. »* Il poursuit en dénonçant une réaction de jalousie de l'édile andrésien, et assène : *« Tu aurais préféré que je te donne cinq millions pour réaliser ta passerelle sur l'île Nancy. »*

### En parallèle, la requalification de la RD190

Alors que les travaux de la passerelle seront près de débuter, l'enquête publique concernant la requalification de la RD190 sera, elle, lancée en 2019. Cette requalification concerne la partie allant du pont de Poissy au rond-point de la Fabrique 21. Les travaux devraient démarrer en 2020 pour une durée de deux ans. Cette portion verrait ainsi ses voies doublées pour permettre la création d'une 2x2 voies contre 2x1 voie actuellement. Une de ces nouvelles voies sera dédiée à la circulation de bus en site propre.

# VALLEE DE SEINE Rosny-sur-Seine et Guernes perdent leur bac faute de fréquentation

**Il n'avait pas été remis en service l'été dernier, et ses pontons ont été enlevés mi-septembre, signant la fin définitive de ce mode de traversée lancé en 2013.**

Sa fin est devenue officielle depuis quelques semaines, le Syndicat mixte d'aménagement, de gestion et d'entretien de la Seine et de l'Oise (SMSO) ayant enlevé les pontons nécessaires à son fonctionnement à la mi-septembre. Lancé en 2013, le bac reliant Rosny-sur-Seine à Guernes par la Seine a connu des derniers mois difficiles avant de finalement s'arrêter à la fin de l'été 2017. Deux nouvelles liaisons sont à l'étude pour réutiliser bac et pontons ailleurs dans les Yvelines.

Vice-président à la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO) en charge des transports, le maire rosnéen Pierre-Yves Dumoulin (LR) reste optimiste sur le potentiel de ces traversées du fleuve, et espère une future prise en charge par GPSEO de ces équipements. Le SMSO envisage deux autres liaisons. La première serait entre Meulan-en-Yvelines et Les Mureaux, même si l'édile meulanaise y est opposée. La seconde serait plutôt située vers Croissy-sur-Seine et Le Pecq ou Le Port-Marly. Le syndicat insiste toutefois sur la nécessité pour les communes de le promouvoir afin de le pérenniser.

*« Pour l'instant, il n'y a plus de bac »*, concluait à la fin du mois de septembre Pierre-Yves Dumoulin de l'enlèvement des pontons. Si la fréquentation a baissé, pour l'édile rosnéen, le problème venait surtout des coûts trop élevés : *« C'est lourd financièrement. »* Ces coûts sont estimés à 40 000 euros par an, répartis entre les deux communes. Au printemps 2017, la commune de Guernes avait d'ailleurs renoncé à sa participation de 15 000 euros, laissant la totalité de la charge à la municipalité rosnéenne.

## « C'est lourd financièrement »

Cette dernière a alors tenté de pérenniser l'équipement, en fixant un tarif de deux euros par traversée ou de le privatiser pour des entreprises, sans succès. Le maire et vice-président verrait bien une reprise de l'équipement par GPSEO, qui gère déjà la partie juziéroise du bac entre Juziers et Aubergenville : *« Ce n'est pas un sujet prioritaire pour la communauté urbaine et c'est dommage, il y a besoin d'une uniformisation. Je pense que cela a un vrai potentiel touristique. »*

Selon les estimations du SMSO, *« c'était l'un de ceux qui marchait le moins bien »*, détaille Daniela Calvar, directrice du service technique du syndicat. Elle pense des raisons de ce manque de succès : *« A côté on a Moisson/Vétheuil (Val-d'Oise) qui marche très bien. Il y avait peut-être un manque de communication, moins de sites touristiques à voir à proximité... »*



ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

*« Pour l'instant, il n'y a plus de bac »,* **Pierre-Yves Dumoulin, maire LR rosnéen de l'enlèvement des pontons (photos).**

Si les pontons ont été mis à sec, le bateau, lui, a continué à fonctionner cet été, mais ailleurs. *« Il a été mis à la disposition de la ville d'Andrésy pour renforcer sa liaison vers l'île Nancy en échange d'une place »*, précise Daniela Calvar. Le bateau pourra également *« remplacer un des bateaux si jamais il tombe en panne »* ou servir aux différents besoins du syndicat.

A long terme, l'équipement voguera toutefois vers d'autres horizons. *« Nous avons deux projets aujourd'hui, l'un entre Meulan et Les Mureaux et l'autre vers Croissy,* détaille Daniela Calvar. *Pour Meulan et Les Mureaux on discute, une commune est partante, l'autre beaucoup moins. »* Pour l'édile meulanaise Cécile Zammit-Popescu (LR), c'est même un refus catégorique : *« Cela fait bientôt un an que l'on a dit non au SMSO. Pour nous, cela représentait un coût de plus de 20 000 euros par an. »*

## « On a dit non au SMSO »

Si le syndicat croit au développement de ce mode de transport, la communication et la mise en valeur touristique doivent suivre. *« On commence à travailler avec la Région pour avoir des subventions, on ne peut pas garder un bac s'il n'y a pas de communication,* souligne Daniela Calvar. *Dans nos projets futurs, nous souhaitons mettre en place une application. »*

Deux nouvelles liaisons ont été créées cette année dans le Val-d'Oise, au niveau d'Herblay et de la Frette-Montigny. *« Elles étaient auparavant gérées par le Syndicat d'assainissement de l'agglomération parisienne (Siaap) pour ses employés,* souligne Daniela Calvar de l'existence de ces liaisons. *Je suis étonnée, car nous les avons mises en services tard et elles ont bien marché. »* Un succès qui s'expliquerait par deux facteurs : *« Les gens avaient déjà l'habitude de l'emprunter. Et du côté du Siaap, il y a les champs de lavande. »*

## Indiscrets

La mairie y travaille depuis de nombreux mois, son nouveau site internet devrait voir le jour début 2019 si tout se déroule sans anicroche. Dans un récent appel d'offres, la municipalité mantaise sollicite des entreprises pour créer un site. Elle y constate que l'actuel, lancé en 2011, *« ne reflète plus les ambitions de la Ville »*, son ergonomie s'avérant *« obsolète »*, son moteur de recherche *« inefficace »*, et son système de publication *« vieillissant, peu intuitif et faiblement évolutif »*.

Elle cherche à *« améliorer ses fonctionnalités, son ergonomie et son graphisme »*, afin de *« faciliter l'accès des habitants aux services administratifs et aux informations pratiques »*, de *« constituer une source d'informations locales, facilement accessibles, en lien avec les réseaux sociaux »*... mais aussi de *« promouvoir l'image et le cadre de vie de la ville de Mantes-la-Jolie »*. Si une entreprise est retenue, le résultat devrait être consultable l'an prochain.

---

La maire d'Evecquemont a peu apprécié l'annulation du conseil communautaire de Grand Paris Seine et Oise (GPSEO), initialement prévu ce jeudi 15 novembre, et où devait être débattu et voté le premier arrêt du Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUI). Egalement conseillère communautaire, Ghislaine Senée (EELV) s'indigne que ce débat, reporté en décembre, se trouve *« noyé dans une masse de délibérations et de rapports »*.

De la séance de décembre, avancée du jeudi 13 au mardi 11, elle estime que *« ces changements créaient des difficultés pour les élus communautaires qui ont un emploi et génèrent de l'absentéisme »*. L'édile écologiste, dans son communiqué, en profite pour déplorer avoir appris que *« ce serait la direction environnement qui serait supprimée »* dans le plan de restructuration actuel touchant les fonctionnaires de GPSEO (décidé dans le cadre d'un budget à la croissance limité par l'Etat, Ndlr). La prochaine séance, en décembre donc, s'annonce donc d'ores et déjà chargée en délibérations comme en débats entre élus.

Les élus du conseil municipal des jeunes d'Achères auraient-ils manqué d'inspiration pour nommer une des rues du nouveau quartier de la Petite arche, comme les y a invités le vrai conseil municipal ? *« Ils nous ont proposé l'allée de la Jeunesse, mais bon, ils vont aussi vieillir un jour, ils nous ont proposé l'allée des Grands arbres, mais il y a en a suffisamment comme ça »*, taquinait ainsi gentiment le maire Marc Honoré (DVD) lors de cérémonies de pose de premières pierres dans le futur quartier, il y a quelques semaines.

*« Donc ce qui a été retenu, et qui était vraiment intéressant, c'est l'allée des Cheminots, car Achères était l'une des plus grandes gares de triage de France… pas implantée sur le territoire d'Achères car à Saint-Germain-en-Laye (dans la forêt, Ndlr), mais tous les cheminots habitaient ensemble, et des bâtiments leurs étaient exclusivement réservés à Achères. »* Le nom de la rue a été validé officiellement par un vote au conseil municipal du 26 septembre dernier.



# VALLEE DE SEINE Future carrière cimentière : Suez s'inquiète pour l'eau

**Dans une contribution versée à l'enquête publique, Suez Eau France s'inquiète que les eaux pluviales passant par la carrière puissent se retrouver chargées de bromure dans la Montcient.**




ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

**L'entreprise s'appuie sur les rejets actuellement constatés en aval de la carrière de Guitrancourt, exploitée par le cimentier Calcia pour sa cimenterie, ainsi que par EMTA, qui y stocke des déchets.**

« *C'est un peu sorti de nulle part.* » Pour Dominique Pélegrin, présidente de l'Association vexinoise de lutte contre les carrières cimentières (AVL3C), et Bruno Caffin, maire sans étiquette de Brueil-en-Vexin, opposés à l'exploitation d'une carrière cimentière à Brueil-en-Vexin, la contribution versée à l'enquête publique par Suez Eau France, le 25 octobre dernier « *deux heures avant la clôture* », selon la présidente de l'AVL3C, sonne comme un soutien inattendu dans leur combat. Le document émet en effet de sérieuses réserves quant à l'exploitation de cette nouvelle carrière.

## « Cela conforte les doutes »

L'entreprise s'appuie sur les rejets actuellement constatés en aval de la carrière de Guitrancourt, exploitée par le cimentier Calcia pour alimenter sa cimenterie de Gargenville, ainsi que par EMTA qui y stocke des déchets dans sa portion anciennement exploitée. Suez craint que des eaux chargées en bromure ne se retrouvent dans la Montcient, puis jusqu'aux champs captants de Meulan et, dans une moindre mesure, celui d'Aubergenville. Ils alimentent environ 400 000 habitants (Ni Suez ni Calcia n'ont donné suite à nos sollicitations, Ndlr).

Du contexte, l'entreprise rappelle que « *les eaux extraites proviennent de la nappe de la craie située en rive gauche et en rive droite de la Seine […] et englobe la totalité du bassin versant du ru de la Vallée aux Cailloux, bassin dans lequel se situe l'actuelle carrière* ». Une quantité « *anormale* » de bromures aurait été recensée en 2004. En 2012, des analyses réalisées par EMTA à Guitrancourt « *montrent clairement une augmentation des concentrations en bromures dans les eaux du ru en aval du point de rejet* », poursuit la contribution.

Cette concentration entraîne la formation de bromates. « *[…] Les conditions d'exploitation des forages concernés ont été adaptées […] Ces forages ne peuvent être exploités à pleine capacité* », complète Suez. Elle émet une hypothèse : « *L'exposition des terrains éocènes soumis à un lessivage plus intense après découverte pourrait être à l'origine de cet enrichissement en bromures qui se retrouvent dans la nappe de la craie en contact avec les alluvions après infiltration des eaux du ru.* »

Une situation qui serait selon la société « *sensiblement identique* » à Brueil-en-Vexin. Suez demande en conséquence l'approfondissement de l'étude d'impact sur deux points : « *L'origine des bromures à l'échelle du site existant* » et « *l'impact du site actuel et du site en projet sur la qualité de la nappe de la craie et l'impact pour l'exploitation des champs captants associés* ».

Une position forcément bien accueillie par les opposants au projet, d'autant plus qu'aucun n'échange n'a, d'après eux, eu lieu sur le sujet avec Suez. « *Cela conforte les doutes qu'on émet depuis plusieurs années, cela nous donne une raison supplémentaire de nous opposer* », souligne l'édile brueillois, Bruno Caffin.

## « Sensiblement identique » à Brueil-en-Vexin

« *Il est naturel d'avoir du bromure lorsqu'on exploite le calcaire,* analyse pour sa part Dominique Pélegrin. *Mais ce qui n'est pas naturel, c'est qu'il soit lessivé par la carrière […] Qu'est-ce que ça signifie en termes de santé publique ? Cela ancre ce qu'on dit depuis plusieurs années.* » Tous restent désormais dans l'attente de la décision du commissaire-enquêteur, qui devrait être rendue avant la fin de l'année.

YVELINES

# Une nouvelle plateforme pour l'emploi

**Créée par le Département, Job78 souhaite mettre en relation les employeurs et les bénéficiaires du RSA par un système de géolocalisation.**

Depuis le mois de septembre, le Département a développé une nouvelle plateforme destinée à l'emploi. Baptisée Job78, cette dernière permet « *par un système de géolocalisation et d'analyse des profils, de mettre en relation les employeurs yvelinois avec les bénéficiaires du revenu de solidarité active (RSA) du territoire* », précise la collectivité dans un communiqué de presse.

### « Messagerie sécurisée »

Selon le Département, « *trop de bénéficiaires du RSA peinent à trouver un emploi qui leur correspond près de chez eux* ». A l'inverse, « *trop d'entreprises rencontrent des difficultés pour recruter et n'ont pas assez de temps à consacrer à la recherche d'un candidat* », constate-t-il. Ces dernières peuvent désormais s'inscrire depuis le début du mois.

S'appuyant sur un algorithme, « *dès que les critères de recherche des candidats et des entreprises correspondent, la plateforme job78 propose […] de se mettre en relation par l'intermédiaire de la messagerie sécurisée* ». Une application sur smartphone sera prochainement disponible.

# MANTES-LA-JOLIE L'alphabétisation, un besoin qui nécessite plus de soutien

**Au Val Fourré, les cours d'alphabétisation de l'association Amdis rencontrent un véritable succès, à tel point que des professeurs bénévoles seraient les bienvenus pour apporter leur aide.**

Les cahiers et les trousses sont sur la table. Pour certaines, un cartable est même posé aux pieds de la chaise. Mais toutes ont un large sourire bien présent sur le visage. Elle étaient 11 femmes venues assister au cours d'alphabétisation de Marie-José Etondo en ce jeudi matin de novembre. « *C'est beaucoup d'élèves pour un seul professeur. Surtout que j'essaye vraiment de faire travailler tout le monde sur chaque exercice, au cas par cas* », souligne Marie-José Etondo, professeur bénévole de l'Association mantaise pour le développement et l'insertion sociale (Amdis).

Seulement, ces cours d'alphabétisation donnés dans le quartier mantais du Val Fourré sont désormais victimes de leur succès. « *Malheureusement, on est maintenant obligés de refuser des élèves intéressés parce que les groupes que nous composons et répartissons sur la semaine commencent à être trop importants,* constate la bénévole. *On veut que le travail reste efficace.* » Selon elle, des différences de niveau commencent ainsi à se faire ressentir au sein de son groupe, ce qui n'est pas évident à gérer.




LA GAZETTE EN YVELINES

**Marie-José Etondo enseigne bénévolement le français depuis 2006 à des femmes du Val Fourré et n'arrêterait pour rien au monde : « *Je peux dire qu'elles m'apportent autant que je leur apporte.* »**

L'Amdis est donc à la recherche d'un ou deux professeurs bénévoles qui pourraient apporter leur soutien dans cet apprentissage. Et pas forcément d'anciens enseignants à la retraite. Marie-José Etondo en est le parfait exemple, elle qui était chimiste dans la peinture. « *Ce n'est pas du tout mon métier à la base, mais je voulais occuper mon temps libre après ma retraite en 2006 et ça me plaisait,* conclut la retraitée. *Ça montre qu'il suffit d'avoir envie pour partager un savoir et une langue, je peux dire qu'elles m'apportent autant que je leur apporte depuis tout ce temps.* »



LA GAZETTE EN YVELINES

**Créée en 1993, l'Amdis a d'abord œuvré dans de nombreux domaines avec pour but une meilleure intégration des habitants du quartier. Aujourd'hui, elle ne se consacre plus qu'à l'alphabétisation.**

Créée en 1993, l'Amdis a d'abord œuvré dans de nombreux domaines avec pour but une meilleure intégration des habitants du quartier. Aujourd'hui, elle ne se consacre plus qu'à l'alphabétisation des personnes qui souhaitent apprendre la langue française. « *On compte une soixantaine d'élèves pour sept professeurs bénévoles. Ce sont essentiellement des femmes au foyer du Val Fourré qui assistent aux cours, contre une cotisation de dix euros* », continue-t-elle.

Ce jour de novembre, le verbe avoir est au programme des deux heures de leçon. Marie-José Etondo leur fait lire, tour à tour, un petit texte dans lequel un personnage annonce ce que ses frères et lui possèdent où non. Dans la bonne humeur, elle pose ensuite des questions pour voir si ses élèves ont bien compris ce qu'elles ont lu, une manière également de travailler sur tous les sujets du verbe avoir.

« *Ce sont des femmes qui ne parlent pas du tout ou très peu le français. Il faut tout reprendre de A à Z* », explique-t-elle. Les élèves, de tout âge et dont la plus jeune a 20 ans, sont les premières satisfaites de ces deux leçons de deux heures par semaine. « *On est très contentes de venir ici, on apprend beaucoup de choses. c'est important d'avoir des personnes comme Marie (Marie-José Etondo, Ndlr)* », explique l'une d'entre elles.

# LES MUREAUX La France insoumise drague les quartiers populaires

**Une réunion publique portant les quartiers populaires était aussi l'occasion pour le groupe d'action de la France insoumise aux Mureaux de prospecter dans l'optique des municipales.**



LA GAZETTE EN YVELINES

***« L'objectif de cette réunion sur les quartiers populaires est de recueillir la parole des habitants des Mureaux, de recenser leurs soucis au quotidien »,*** **avance Daniel Vitter (FI).**

Ils étaient une cinquantaine de Muriautins à avoir répondu présent à l'invitation du groupe d'action de la France insoumise (FI) aux Mureaux, mardi 6 novembre, à l'espace Gérard Philippe. Pendant 2 heures, les participants à la réunion publique consacrée aux quartiers populaires ont pu exprimer leurs inquiétudes et leurs préoccupations quotidiennes. Coups de gueule, cris de révolte… il a notamment été question d'accès à la formation (voir encadré). Ses organisateurs, s'ils souhaitent d'abord faire remonter au mouvement l'avis des habitants, n'en oublient pas les prochaines élections municipales.

« *L'objectif de cette réunion sur les quartiers populaires est de recueillir la parole des habitants des Mureaux, de recenser leurs soucis au quotidien* », avance Daniel Vitter. « *Cette rencontre doit déboucher sur une identification des problèmes, et des solutions pour y remédier, qui seront portées par des représentants lors des rencontres nationales [de la FI] qui auront lieu le dimanche 18 novembre à Epinay-sur-Seine* », poursuit le membre du groupe d'action FI des Mureaux.

Outre cet objectif affiché, la réunion publique était également une excellente opportunité pour La France insoumise de tâter le terrain en vue des élections municipales de 2020. Daniel Vitter ne s'en cache pas : « *A travers ce type d'événement, il y a une volonté de remobiliser l'électorat populaire qui s'est porté sur Jean-Luc Mélenchon lors de la présidentielle de 2017.* »

Le mouvement national pourrait d'ailleurs proposer une liste de rassemblement lors des prochaines municipales. « *Il y aura une liste dans laquelle La France insoumise sera partie prenante mais pas toute seule, avec un désir de retrouver la diversité de la population des Mureaux* », annonce Daniel Vitter : « *Cette réunion en fait partie, avec des gens qui ont des idées, qui ont envie de travailler sur la ville.* » Et de conclure : « *Il y a des personnes présentes ce soir qui pourraient rejoindre le mouvement.* »

Dans sa démarche, Daniel Vitter a voulu s'appuyer sur l'expertise locale de la toute nouvelle association Agir aux Mureaux, présidée par Agnès Etendart, qui avait donc réuni ses adhérents pour l'occasion. « *On a répondu favorablement à l'invitation de La France insoumise qui nous a dit qu'elle pouvait faire remonter les préoccupations des habitants des Mureaux au niveau national* », explique Nicolas, animateur des débats ce soir-là.

## L'accès à la formation inquiète

Deux heures de débat et de réflexion ont rythmé la réunion publique. Plusieurs Muriautins ont pris la parole pour exprimer leurs inquiétudes et leurs problèmes au quotidien, notamment en ce qui concerne l'accès à la formation. *« Je suis très triste du témoignage de ce père de famille dont le fils a eu le Bac mais qui n'a pas trouvé de contrat d'apprentissage… »*, s'indigne une habitante.

*« Beaucoup d'enfants de 3e ont du mal à trouver des stages »*, souligne une autre. *« Les stages, c'est beaucoup de réseau,* lui répond un homme. *On aurait tout intérêt à en créer un aux Mureaux et à s'allier. »* Une jeune femme soupire : *« Les stages, c'est aussi des codes, on ne les connaît pas bien. »*

# POISSY Les producteurs locaux mis en avant

**L'événement, organisé par le Lions club Poissy doyen, accueillera une soixantaine de producteurs venus de tout l'Hexagone, dont six très locaux.**

Samedi 17 et dimanche 18 novembre, le salon des vins et des saveurs prendra ses quartiers au forum Armand Peugeot. L'événement, organisé par le Lions club Poissy doyen, accueillera une soixantaine de producteurs venus de tout l'Hexagone, dont six locaux, notamment le Noyau de Poissy qui fera son grand retour au salon lors de cette 7e édition.

### 3 000 personnes attendues

« *Nous avons participé à deux reprises à la manifestation, en 2013 et 2014. Nous sommes très heureux d'y revenir* », confie Marion Coville, responsable de la distillerie pisciacaise. « *On veut faire connaître nos liqueurs aux gens […]. Il est important pour nous de montrer que le Noyau de Poissy est toujours présent avec une image rajeunie* », confesse la liquoriste.

Cette année, le salon accueillera un invité d'honneur : l'association Linguarik. « *Elle va mettre en valeur les produits russes* », explique Jean-François Raynal, coordinateur du salon. « *Il aura sur leur stand des livres, des animations musicales, des produits gustatifs en rapport avec la culture russe* », détaille-t-il. Pas moins de 3 000 personnes sont attendues sur les deux jours.

# FONTENAY-MAUVOISIN Sauvée par Buchelay, l'école regarde vers l'avenir

**En sursis à la fin de l'année scolaire 2017, le petit groupe scolaire a réussi, par la solidarité intercommunale et l'ouverture d'une nouvelle classe, à rester ouvert.**

« *Pendant les vacances, on n'entend pas les enfants, c'est quelque chose qui manque dans le village.* » Prononcée en septembre dernier, cette phrase du maire sans étiquette Dominique Josseaume aurait également pu s'appliquer pendant ces vacances de Toussaint. Car si selon l'édile, « *une école est la preuve du dynamisme d'un village* », celui de Fontenay-Mauvoisin, petit village du Mantois d'environ 420 habitants n'est pas passé loin d'être stoppé dans son élan.

La fin de l'année scolaire 2017 a ainsi failli voir disparaître cette école élémentaire, pourtant inaugurée en grande pompe le 12 février 2016. Une dérogation avec la commune de Buchelay a permis d'apporter quelques élèves supplémentaires. L'ouverture d'une nouvelle classe de maternelle, le 25 juin dernier, a également permis de rassurer un peu plus sur l'avenir de ce petit groupe scolaire d'environ 70 élèves. Des travaux de réaménagement sont prévus en 2019.



ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

**La fin de l'année scolaire 2017 a failli voir disparaître cette école élémentaire, pourtant inaugurée en grande pompe le 12 février 2016.**

« *A la fin de l'année scolaire 2017, il ne nous restait plus que sept élèves* », se souvient douloureusement Dominique Josseaume. Une situation compliquée, d'autant plus que la commune voisine de Perdreauville avait décidé, lors du conseil municipal du 5 juillet 2016, de sortir du regroupement pédagogique intercommunal, constitué de ces deux communes et de celle de Favrieux. Résultat : « *la séparation définitive* » des deux écoles pour les élèves perdreauvillois (le maire de Perdreauville n'a pas répondu aux sollicitations de *La Gazette,* Ndlr).

« *Je n'allais pas fermer l'école au bout de deux ans, d'autant plus qu'il n'y avait pas de frais d'écolage, la mort d'une école c'est la mort d'un village* », insiste l'élu fontenaysien. Il se tourne alors vers une autre commune voisine, plus importante, celle de Buchelay. « *Nous avons été contactés par la mairie,* se rappelle Patricia Defresne, adjointe bucheloise en charge des affaires scolaires. *Nous avions déjà fait preuve de solidarité pour Mantes-la-Jolie auparavant, il n'y avait aucune raison pour qu'on ne le fasse pas pour Fontenay-Mauvoisin, par dérogation.* »

Sur les 70 élèves répartis en trois classes (deux élémentaires et une maternelle, Ndlr), les petits Buchelois sont au nombre de 13. « *Certaines fratries ont commencé leur scolarité ici et les autres ont suivi* », explique Patricia Defresne de la situation. Quant à savoir si cette dérogation pourrait s'appliquer à d'autres communes, Dominique Josseaume philosophe : « *Il ne faut pas courir plusieurs lièvres à la fois […] On a mis en place quelque chose, il faut que ça se pérennise.* »

Autre bouffée d'air pour l'élu, l'ouverture d'une classe maternelle, connue au 25 juin dernier. « *On l'a su un peu à l'arrache,* sourit-il. *Mais avoir une maternelle, cela permettra d'alimenter l'élémentaire.* » Une façon de rendre le village plus attractif : « *Cela pourra inciter les familles à venir car nous proposons une scolarité complète* », souligne Liliane Lefèvre, son adjointe en charge du scolaire.

Aujourd'hui située dans les locaux de l'ancienne école, la classe de maternelle devrait prochainement déménager dans une ancienne stabulation de 400 m² située à quelques mètres. « *Nous avons tout aménagé pendant l'été,* détaille Dominique Josseaume. *A Paris, des classes ont fermé, nous avons pu récupérer du mobilier, des lits de la part de Buchelay. C'est une solution de repli, nous allons voir les attentes des enseignantes.* »

L'ensemble des bâtiments, composé de la mairie, de l'école élémentaire et de l'école maternelle, devrait toutefois changer de visage prochainement. « *Lorsque la maternelle aura déménagé, nous aménagerons trois F3 dans ce bâtiment,* détaille le maire. *Les loyers serviront à couvrir les charges communales.* » Dans le cadre du contrat rural passé avec le Département, pour un montant total de 870 000 euros, une cantine et un dortoir seront également créés, là où la salle des Fêtes remplit le premier rôle aujourd'hui.

# MONTALET-LE-BOIS Impôts : mécontents de la hausse, ils obtiennent une réunion

**Certains des 130 foyers de ce petit village n'ont pas apprécié la hausse de 56 % de la part communale des taux des taxes d'habitation et foncière, justifiée selon le maire par des investissements à venir.**



LA GAZETTE EN YVELINES

**Un Montaleboisien prend à partie les conseillers municipaux : *« Si vous n'étiez pas d'accord, un peu gênés, pourquoi n'avez-vous pas voté contre, vous être abstenus ou avoir démissionné ? »***

La colère fiscale gronde dans ce petit village vexinois de moins de 400 habitants. Dans une récente pétition adressée à l'ensemble du conseil municipal, 91 signataires, sur les 130 foyers que compte la commune, dénoncent l'augmentation de 56 % des taux communaux des taxes d'habitation et foncière, ceux-ci passant respectivement, dans les avis d'imposition reçus cette année, de 7,94 % à 12,29 %, et de 11,61 % à 17,97 %.

La pétition demandait également la tenue d'une réunion publique afin que le maire, Michel Hanon, puisse s'expliquer plus longuement sur cette augmentation : elle a été promise à la quinzaine d'habitants venue protester lors du dernier conseil municipal, lundi 5 novembre. Les arguments avancés, travaux pour l'école et baisse de la dotation de fonctionnement, ne convainquent pas ces Montaleboisiens.

*« Depuis 2014, c'est la première fois que je vois autant de monde »*, détaille avant le début du conseil Philippe Pernette, premier adjoint et président de séance, le maire étant hospitalisé. Il juge que la tenue de cette réunion *« est justifiée et nécessaire »*, pointant *« un manque de communication »*. La réunion d'information aura donc bien lieu, *« mais pas avant fin novembre ou début décembre »*, détaille le premier adjoint, en raison de l'état de santé du maire.

*« Pourquoi attendre ? »*, demande Jean-Luc Bezeau, conseiller municipal. A la fin de la séance, il conclut : *« Je ne sais pas où passe l'argent, mais ça a fait mal. [...] Je paie plus cher qu'à Meulan et il n'y a rien. »* Car cette hausse a évidemment aussi touché les élus. *« On savait qu'il y allait avoir une augmentation mais pas aussi conséquente »*, souligne Dominique Van Lokhorst. Et quand le premier adjoint lui précise *« qu'elle avait les chiffres »*, elle répond : *« De là à voir l'impact sur chaque foyer ... »*

## « Je paie plus cher qu'à Meulan »

Dans le public, on fulmine. *« Qu'est-ce qui justifie 800 euros de plus ? »*, questionne une mère de famille. Un autre prend à partie les conseillers municipaux : *« Ce qui me perturbe, c'est que vous êtes conseillers municipaux, que vous avez voté cette hausse des taxes. Si vous n'étiez pas d'accord, un peu gênés, pourquoi n'avez-vous pas voté contre, vous être abstenus ou avoir démissionné ? »*

Les arguments avancés par le maire dans une lettre envoyée en octobre ne convainquent pas. *« Il faut que vous compreniez que la position des habitants tient aussi au fait que suite à l'augmentation de 56 % des taxes, on a demandé, chacun, des explications à la commune, et il nous a été répondu par une lettre que cette augmentation était due principalement aux travaux de l'école,* avance une Montaleboisienne. *En analysant, on se rend compte que pas du tout. On doit être à un record dans les Yvelines. »*

Les habitants s'interrogent notamment sur l'achat d'un bâtiment face à l'école et la création d'une salle de motricité dans cette dernière, ainsi que l'installation d'un ascenseur dans la salle des fêtes. *« Pourquoi on fait 536 000 [euros] de travaux et c'est ça le point principal, on veut savoir pourquoi il n'y a pas eu de concertation sur ces travaux »*, poursuit la riveraine.

Un autre renchérit : *« Pour nos anciens, plutôt qu'un ascenseur, je préfère payer pour leur louer un minibus et les emmener au restaurant, ça leur fait une sortie. »* L'ascenseur est toutefois un investissement jugé nécessaire dans le cadre de l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite. *« Est-ce que la salle nous rapporte autant que 30 000 euros (le coût de l'ascenseur, Ndlr)* , demande cet habitant. *Est-ce qu'on ne peut pas se passer d'une salle des Fêtes pendant deux trois ans le temps de rétablir les comptes ? »*

Pour le premier adjoint, la question est *« de savoir si tout ce qui est prévu est indispensable dans l'immédiat »*. Le problème *« se trouve dans la section de fonctionnement du budget »*, rappelle-t-il : *« Or, le contrat rural est en section d'investissement. »* A l'issue du conseil, l'un des pétitionnaires, Nicolas Bel, était plutôt satisfait : *« Sur le fond, on a réussi, il y a eu une vraie prise de conscience. Maintenant, il faudra de solides arguments à la réunion publique pour justifier la hausse. »*

# ANDRÉSY Cent cinquante-quatre logements dans une zone pavillonnaire

**Promoteurs et aménageur ont été dans le sens des préoccupations des riverains, pour intégrer les 154 logements du Domaine Sisley aux maisons qui bordent la résidence.**

Comment implanter un parc immobilier au coeur d'un quartier pavillonnaire ? La municipalité, les promoteurs Cogedim et Excelya, comme l'aménageur Citallios, ont été soumis à des exercices de contorsionnistes ces derniers mois. Objectif : intégrer les 154 logements du Domaine Sisley aux maisons qui bordent les rues des Martyrs de Châteaubriant et des Robaresses, à quelques pas du centre commercial des Charvaux.



LA GAZETTE EN YVELINES

**La municipalité, les promoteurs Cogedim et Excelya, comme l'aménageur Citallios, ont été soumis à des exercices de contorsionnistes ces derniers mois.**

L'avis des riverains a été pris en compte selon Jean-Claude Anne, l'adjoint au maire en charge de l'urbanisme, la semaine dernière lors de la pose de la première pierre. *« Ils n'étaient pas contre le projet, mais ils voulaient avoir leur mot à dire,* souligne-t-il. *L'un des immeubles a été abaissé de façon à ce que les riverains n'aient pas l'impression d'avoir une masse devant leur logement. »*

## 50 logements intergénérationnels

Le projet immobilier doit être livré à la fin de l'année 2020, avant une seconde phase de 136 logements. Il prévoit notamment la construction de 50 logements en résidence intergénérationnelle, la municipalité tentant ainsi de combler une partie de son retard en matière d'offre de logements locatifs sociaux (LLS).

# HOUDAN L'historien local publie une biographie de grognard

**Ce général de l'armée napoléonienne est enterré depuis 1834 dans le cimetière de Houdan. Une biographie a été publiée début octobre, son auteur espère la rénovation de sa sépulture.**

Dans une précédente édition, *La Gazette* évoquait le sort parfois incertain des tombes des anciens soldats de Napoléon, dont celle du général Songeon, enterré en 1834 dans le cimetière de Houdan. Patrice Thébault, historien houdanais amateur, a écrit et fait publier début octobre une biographie de l'officier de la Grande armée. Son auteur a remis l'ouvrage à la municipalité dont il espère qu'elle prendra quelques mesures d'entretien.

*« Sa tombe est en mauvais état »*, note ainsi Patrice Thébault : *« Son socle est un peu ouvert et il y a également de la mousse dessus, je pense qu'un léger entretien pourrait être réalisé par la Ville. »* Des rénovations modiques, que l'historien amateur estime à 150 euros : *« Mon livre est là pour leur rappeler qu'il existe un patrimoine funéraire à Houdan, et qu'il serait bon qu'ils l'entretiennent. »*

Il a remis un exemplaire de sa biographie à l'Office du tourisme de Houdan comme à la mairie. *« Cet ouvrage ne constitue pas une priorité, mais je le lirai et nous verrons avec le conseil municipal comment traiter au mieux cette tombe dans un calendrier réaliste »*, commente le maire Jean-Marie Tétart (LR).

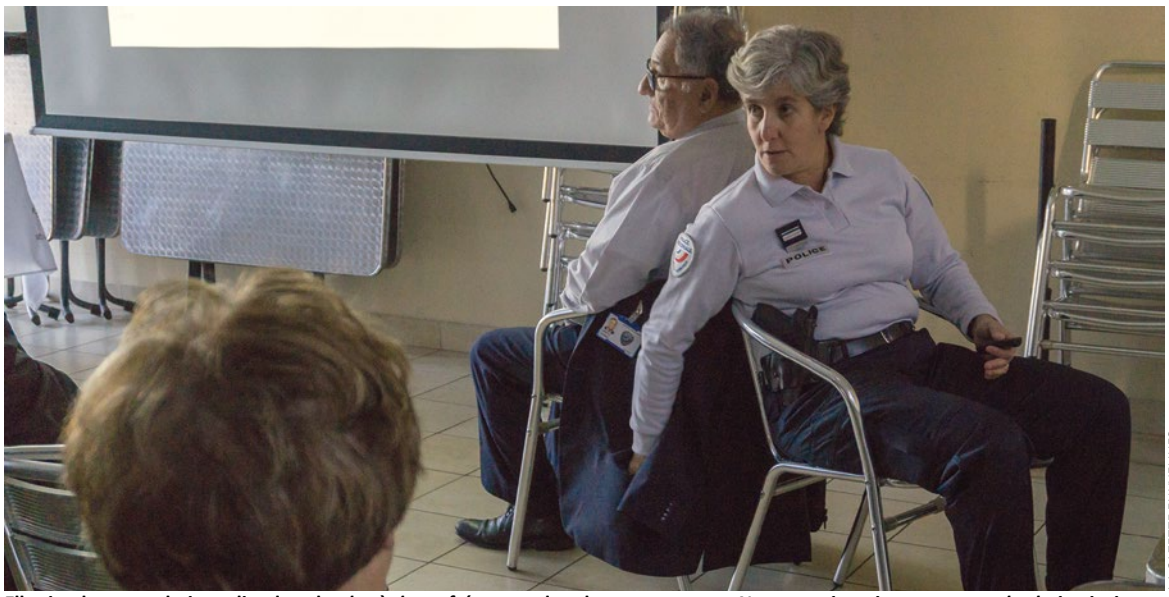


LA GAZETTE EN YVELINES

**« La tombe du général Songeon nécessiterait une rénovation de son socle et un démoussage que j'évalue à 150 euros » estime l'historien local Patrice Thébault.**

# ANDRESY Seniors : des conseils pour rester vigilant

**Une réunion d'informations était organisée la semaine dernière. Elle visait à prodiguer des conseils aux personnes âgées lors de situations quotidiennes, dans la rue ou sur un parking.**



LA GAZETTE EN YVELINES

**Elle simule une technique dite de vol *« dos à dos »*, fréquente dans les restaurants. *« Ne mettez jamais votre sac sur la chaise,* insiste-t-elle. *Mettez-le plutôt entre les jambes, en enroulant la lanière. »***

*« On ne peut pas mettre un policier à chaque coin de rue, ni derrière tout le monde. Le but c'est que vous soyez acteurs de votre propre sécurité. »* Voilà comment le major Fabienne Boulard, du centre départemental yvelinois des stages et de la formation de la police, présente son action auprès des seniors.

Le 8 novembre dernier, c'est à Andrésy qu'elle s'est rendue pour prodiguer quelques conseils à la quarantaine de personnes âgées présentes afin qu'elles puissent se sentir en sécurité à l'extérieur, dans la rue comme au supermarché. *« Le but n'est pas de vous faire peur mais de vous donner des conseils »,* rassure Daniel Denys, citoyen réserviste.

Et cela commence dès la sortie de chez soi. *« Mettez votre sac en bandoulière, toujours côté mur »*, préconise le major. Dans le public on s'exclame : *« Ah, toujours ! »* Fabienne Boulard poursuit : *« Si jamais vous vous faites arracher le sac, laissez le partir. Qu'est-ce qu'il y a d'important ? Des papiers, des espèces, sa carte bleue ? Est-ce que cela vaut le coup de risquer sa vie ? »* Daniel Denys, lui, recommande *« de toujours avoir ses clés dans une poche »*, afin de pouvoir rentrer chez soi.

La vigilance est particulièrement de mise dans les endroits fréquentés. *« Provoquer des attroupements, simuler des bagarres, détourner l'attention »*, détaille des stratégies déployées le major Boulard. Avant de simuler une technique dite de vol *« dos à dos »*, fréquente dans les restaurants. *« Ne mettez jamais votre sac sur la chaise,* insiste-t-elle. *Mettez-le plutôt entre les jambes, en enroulant la lanière. Il faut que vous ayez un contact. »*

Sur un parking, *« il ne faut pas vous laisser distraire, par une pétition, un pneu crevé, ... »* La solution est radicale. *« Si quelqu'un vient vous voir, vous le poussez,* poursuit le major. *Vous finissez de ranger vos courses, faites une chose à la fois. »* Elle évoque également l'arnaque au billet de 50 euros coincé sous l'essuie-glace : *« Si vous devez vous arrêter et sortir prenez le temps de couper le moteur, de fermer la voiture. »*

Lorsqu'on retire de l'argent, *« le mieux est de le faire dans les distributeurs situés à l'intérieur de la banque, équipée de caméras, et aux horaires d'ouverture »*, recommande la fonctionnaire de police. Elle précise : *« Les caméras situées à l'extérieur ne filmeront pas le trottoir, elles filmeront au mieux les mains de votre agresseur. »*

L'aspect extérieur du distributeur peut également être vérifié. *« Si vous voyez qu'il a l'air suspect, ne faites pas l'opération »*, précise-t-elle, évoquant la technique du *« collet marseillais »* : un dispositif en plastique est introduit à l'emplacement dédié à la carte bancaire pour mémoriser le code de la victime. Enfin, là aussi, le major recommande *« de prendre son temps »* pour ranger billets et carte bancaire avant de partir ou répondre à une sollicitation.

En fin de séance, un rappel a aussi été fait concernant les vols à la fausse qualité, amenés à se rapprocher en cette période de fin d'année. *« Demandez toujours à voir la carte professionnelle, le recto comme le verso,* insiste-t-elle. *Gardez dans des enveloppes préparées la somme nécessaire. Comme cela, vous n'avez pas besoin de chercher dans votre sac et vous limitez le repérage éventuel. »* Et si jamais, l'une des situations venait à se compliquer, le major Boulard recommande *« de composer le 17 »*.

VALLEE DE SEINE

## Huit hommes interpellés pour trafic de stupéfiants

**Lors des perquisitions, 12 kilos de résine de cannabis ont été retrouvés, dont dix chez la nourrice, à Follainville-Dennemont.**

En fin de semaine dernière, huit hommes âgés de 18 à 25 ans ont été mis en examen à Versailles pour trafic de stupéfiants rapporte *Le Parisien.* Les suspects sont soupçonnés d'être impliqués dans une entreprise d'importation et de vente de résine de cannabis entre Rosny-sur-seine, Follainville-Dennemont, Magnanville, Vernon (Eure), Rouen (Seine-Maritime) et Cherbourg (Manche).

Tout commence en 2016, lors d'un contrôle routier près de Jouars-Pontchartrain, où un automobiliste est interpellé en possession de cannabis. Les gendarmes de la brigade de recherches de Saint-Germain-en-Laye retrouvent l'identité de son fournisseur et identifient sept autres hommes impliqués dans ce trafic.

Mardi 6 novembre, la nourrice chargée de stocker la drogue a été interpellée chez ses parents à Follainville-Dennemont. D'autres auront lieu en Seine-Maritime. Lors des perquisitions, 12 kilos de résine de cannabis ont été retrouvés, dont dix chez la nourrice. Lors de leurs auditions, certains ont reconnu partiellement leur implication dans le trafic mais tous ont nié avoir réalisé de l'importation de drogue.



# VALLEE DE SEINE Un trafic de voitures volées démantelé

**Volées dans les usines Peugeot à Poissy et Renault-Flins, les voitures étaient ensuite acheminées au Havre.**




ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

**Le retour ADN ainsi que l'écoute de lignes téléphoniques permettent aux enquêteurs de cibler le profil de deux salariés de l'usine Renault-Flins parmi les voleurs.**

L'enquête de cinq mois menée conjointement par la sûreté départementale, le commissariat de Conflans-Sainte-Honorine et le groupe d'intervention régional de la gendarmerie a permis le démantèlement d'un trafic de voitures volées et leur probable exportation. Cinq hommes âgés de 21 à 28 ans ont été interpellés ce mardi 6 novembre à Aubergenville et au Havre (Seine-Maritime) avant d'être mis en examen.

Les faits remontent au 17 juin dernier, sur le site pisciacais de l'usine PSA. Dix voitures sont prises pour cible et tentent d'être dérobées. Huit d'entre elles seront dégradées, les voleurs repartant finalement avec une Peugeot 3008 et une BMW.

## Par géolocalisation

Signalés, ils forcent un barrage de gendarmerie au niveau de Buchelay et abandonnent la 3008 sur l'aire d'autoroute rosnéenne. L'autre équipe, toujours au volant, poursuit sa route avant d'être repérée deux jours plus tard au Havre. Après analyse, deux ADN sont découverts.

Leur série de vols ne s'arrête pas là. Le 26 juin, les forces de l'ordre repèrent sur un parking aubergenvillois une Renault Mégane et un Renault Kadjar avec de fausses plaques d'immatriculation. Après enquête, ces deux voitures ont été volées le matin même à l'usine Renault-Flins, située à proximité.

Un dispositif de surveillance par géolocalisation se met alors en place autour des deux voitures, qui seront récupérées par deux hommes et acheminées jusqu'au Havre, où une troisième voiture volée sera également découverte. Elles seront saisies par les enquêteurs pour y réaliser des prélèvements.

## Vingt mille euros saisis

Le retour ADN ainsi que l'écoute de lignes téléphoniques permettent aux enquêteurs de cibler le profil de deux salariés de l'usine Renault-Flins. Un des autres suspects est également identifié par ADN. Ce dernier avait déjà été interpellé le 26 mars au Havre au volant d'une voiture volée à l'usine PSA et avec une fausse plaque d'immatriculation.

Lors des interpellations et des perquisitions, les forces de l'ordre ont découvert une YesCard, carte trafiquée leur permettant de passer les péages sans les payer. Vingt mille euros ont été saisis par les gendarmes, dont 16 700 sur différents comptes bancaires.

En garde à vue dans les locaux de la sûreté départementale, les cinq suspects ne se sont pas montrés très loquaces quant à leur implication dans ce trafic. La destination finale des véhicules est encore inconnue.

# CHANTELOUP-LES-VIGNES Le car percute une voiture qui s'encastre dans la cuisine

**Seuls trois blessés légers, la conductrice du car et deux passagers, ont été recensés et conduits au centre hospitalier de Poissy.**

Ce spectaculaire accident n'a heureusement fait que deux blessés légers. Il est environ 6 h du matin ce lundi 5 novembre lorsqu'un car circulant rue d'Andrésy, percute une voiture stationnée à proximité. Sous la violence du choc, cette dernière traverse le mur d'un pavillon et s'encastre dans la cuisine, réveillant les occupants endormis.

## Façade et cuisine détruites

Selon les premiers éléments collectés par les forces de l'ordre, la conductrice du car aurait confondu la pédale de frein et celle de l'accélérateur. La façade ainsi que la cuisine du pavillon sont détruites et inutilisables. La famille devra être relogée.

Dans sa course, le car a également arraché un poteau incendie, un compteur électrique et un coffret de gaz. Dans le car, « *trois blessés légers* » ont été recensés, indique le service départemental d'incendie et de secours (SDIS) yvelinois. La conductrice ainsi que deux passagers ont été transportés au centre hospitalier de Poissy pour des contrôles. L'intervention s'est terminée aux alentours de 10 h du matin et a mobilisé 21 sapeurs-pompiers.

# LIMAY Ils volaient du carburant

**Plusieurs vols avaient été recensés par l'entreprise depuis le 14 septembre dernier.**

Dans la soirée du jeudi 8 novembre, trois hommes originaires de Limay et Ville-d'Avray dans les Hauts-de-Seine et âgés de 31, 33 et 35 ans ont été interpellés par les hommes du groupe de soutien et d'intervention du commissariat de Mantes-la-Jolie, alors qu'ils étaient venus dérober du carburant dans les locaux de la société Suez, située chemin des Coutures.

Depuis le 14 septembre, de nombreux vols de carburant avaient été recensés par l'entreprise, conduisant les fonctionnaires à mettre en place un dispositif de surveillance pour plusieurs nuits. Aux alentours de 21 h ce jeudi, les forces de l'ordre aperçoivent les trois trentenaires pénétrer sur le site en escaladant le muret de la société mitoyenne.

## En escaladant le muret

Arrêtés pour vols aggravés, ils ont été placés en garde à vue au commissariat mantais pour y être entendus.

CENTRE MEDICO SOCIAL DU LAC

**Cardiologie**
Tél. : 01 30 94 89 62

**Chirurgien Orthopédiste**
Tél. : 01 30 94 89 62

**Chirurgien Plasticien**
Tél. : 06 78 91 88 83
Tél. : 01 30 94 89 62

**Chirurgien Viscéral**
Tél. : 01 30 94 89 62

**Chirurgien Urologue**
Tél. : 01 30 94 89 62

**Ophtalmologue**
Tél. : 01 30 33 09 90
à partir du 1er Avril

**Endocrinologue-Diabétologue**
Tél. : 01 34 77 08 91

**Pédiatre-Expertise Médicale**
Tél. : 01 30 92 30 94

**Expertise Médicale**
Tél. : 01 34 77 18 18

**Médecin Généraliste**
consultations non programmées
Tél. : 01 30 94 89 50

**Néphrologue**
Tél. : 01 30 94 89 59

**Rhumatologue**
Tél. : 01 30 94 89 79

**Centre de Radiologie**
Échographie-Mammographie
Tél. : 01 30 94 89 89
Centre agréé de dépistage du cancer du sein

**Cabinet Dentaire**
Tél. : 01 34 77 56 20

**Bilan et Equilibre Energétique**
Tél. : 07 81 16 52 69

**Infirmiers Diplômés d'État**
Tél. : 01 30 94 35 43

**Ostéopathe**
Tél. : 06 43 24 36 86

**Orthophoniste**
Tél. : 09 82 60 56 92

rue René Duguay Trouin - 78200 Mantes-la-Jolie | 01 30 94 32 00

# FOOTBALL National 2 : l'AS Poissy se donne de l'air, le FC Mantois coule

**En s'imposant 1-0 contre Oissel, l'AS Poissy sort de la zone de relégation. Même s'il n'a pas démérité, le FC Mantois chute lourdement à Saint-Malo (4-1) et reste bloqué à la dernière place.**



ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

Cette précieuse victoire permet à Poissy de quitter la zone de relégation et de s'installer à la 11e place avec 12 points.

L'AS Poissy respire enfin. Après cinq journées consécutives sans victoire, qui les ont vus descendre jusque dans la zone rouge, les Pisciacais ont goûté à la victoire pour la deuxième fois de la saison. Les hommes de Laurent Hatton recevaient le CMS Oissel, dans son stade Léo Lagrange, pour le compte de la onzième journée du groupe C de National 2.

Avant ce match, le CMS Oissel était classé neuvième avec 13 points, soit quatre de plus que l'AS Poissy. Les visiteurs affichaient également 14 buts inscrits pour 14 encaissés quand les locaux, eux, en étaient à neuf inscrits et neuf encaissés. Il fallait donc s'attendre à un match serré et ce fut le cas. C'est finalement Malik Rouag qui a délivré les siens en milieu de seconde période, à la 58e minute de jeu. La deuxième meilleure défense du championnat a ensuite fait le nécessaire pour ne pas prendre ce but qui l'aurait privée des trois points déterminants dans la course au maintien.

Après l'excellent résultat nul de la semaine passée contre le leader Havrais (0-0), le FC Mantois effectuait un déplacement périlleux sur la pelouse de l'US Saint-Malo, quatrième avec 16 points pour 11 buts marqués et dix encaissés. De leur côté, les joueurs de Robert Mendy occupaient la dernière place avec huit points, sept buts pour et 18 buts contre.

Et ce match a fait respecter la hiérarchie du classement. Le FC Mantois a vécu un match difficile face à une solide équipe bretonne. Le club de la vallée de Seine a également eu le malheur de tomber sur un Sébastien Persico en feu. L'attaquant malouin en a fait voir de toutes les couleurs à la défense des Sang et or, en inscrivant un doublé durant la première période (42e, 45e) .

Un premier acte où le FC Mantois a essayé de construire mais sans concrétiser ses quelques situations intéressantes. Au retour des vestiaires, l'équipe reprend pourtant espoir à la 50e minute par Malamine Diabira (2-1). Revigorés, les visiteurs vont pousser pour tenter de revenir au score. Mais c'était sans compter sur Sébastien Persico, encore lui, qui enterre les espoirs adverses avec un troisième but personnel (88e), et qui devient ainsi le meilleur buteur du championnat avec 10 réalisations. Brice Boutantin est venu aggraver et clore la marque à la 92e minute de jeu (4-1).

Cette victoire permet à l'AS Poissy de sortir de la zone de relégation et de s'emparer de la 11e place avec 12 points, devant l'AC Boulogne-Billancourt, le Vannes OC et Furiani Agliani. Le FC Mantois n'est pas parvenu à enchaîner et reste englué à cette 16e et dernière place avec huit points. Dans deux semaines, septième tour de coupe de France oblige, les Pisciacais se déplaceront à Vitré, qui compte le même nombre de points. Les Mantevillois recevront une autre équipe bretonne, le Stade Briochin.

# PADEL Deux Mantais performants aux championnats du monde

**Les championnats du monde de padel se déroulaient du 29 octobre au 4 novembre dernier avec deux licenciés de l'ASM Tennis, basée à Mantes-la-Jolie : Benjamin Tison et Adrien Maigret.**

Mantes-la-Jolie était joliment représentée lors des championnats du monde de Padel qui se disputaient à Asunción, au Paraguay. Benjamin Tison et Adrien Maigret, tous deux licenciés au club de l'ASM tennis situé sur l'île Aumône, faisaient partie de l'équipe de France qui a obtenu une très belle quatrième place.

### La paire Mantaise proche de l'exploit

Benjamin Tison, Adrien Maigret et leurs partenaires sont parvenus à sortir de leur groupe composé de l'Espagne, du Paraguay et de la Suède, avant de l'emporter en quart de finale contre l'Uruguay. La marche était trop haute, en demi finale face à l'équipe d'Argentine, composée des meilleurs joueurs du monde.

Lors de la petite finale perdue deux matchs à zéro face au Brésil du numéro deux mondial, Pablo Lima, les deux Mantais ont frôlé l'exploit en ne perdant que 7/5 dans le troisième set. Des résultats de bon augure avant les championnats d'Europe qui se dérouleront à Lisbonne, au Portugal, en 2019.

# VOLLEY-BALL Deux semaines positives pour le CAJVB

**La victoire trois sets à zéro des masculins en coupe de France vient clore deux semaines avec de bons résultats pour les deux équipes fanions du CAJVB.**

Seuls les masculins du Conflans Andrésy Jouy volley-ball (CAJVB) étaient sur les terrains ce week-end avec un déplacement à Fleury-les-Aubrais, dans le Loiret, pour le second tour de la coupe de France. Le club de Conflans-Sainte-Honorine (Elite) a lutté face à une équipe de division inférieure (Nationale II), surmotivée et bien en place. Les Conflanais finissent par l'emporter trois sets à deux et accèdent au tour suivant.




ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

Trois matchs ont été joués par les deux équipes du CAJVB en deux semaines pour trois victoires, deux pour les hommes, une pour les femmes.

La semaine passée déjà, les hommes du CAJVB s'étaient imposés en championnat pour se relancer au classement. Une victoire trois sets à zéro contre le VC Bellaing qui les propulse à la quatrième place du classement à seulement trois points des trois places qualificatives pour les play-off (4e avec huit points).

De leur côté, les féminines avaient livré un véritable combat contre leurs adversaires de la VGA Saint-Maur. Elles étaient finalement parvenues à remporter le match et les deux points d'une victoire au tie-break qui leur permet de s'éloigner quelque peu de la zone rouge (9e avec six points).

### Les hommes dans la course aux play-off

Lors de leur rencontre respective de ce week-end, les hommes se déplaceront à Marseille, septième du classement avec sept points, et les femmes recevront La Rochette, dixième avec quatre points. Deux matchs très importants face à des concurrents directs.

# BASKET-BALL Nationale 2 : Poissy reste lanterne rouge

**La courte défaite contre le Stade de Vanves (94-89) n'a pas permis au Poissy basket association de quitter la dernière place du classement.**

A la suite de sa défaite la semaine passée sur le parquet de Longueau-Amiens (91-74), le Poissy basket association (PBA) a vu son adversaire lui passer devant au classement et a donc hérité de la 14e et dernière place du classement. La réception du Stade de Vanves, leader invaincu, ce week-end, avait de quoi faire froid dans le dos.

### La coupe de France en bol d'air

Et pourtant, les Pisciacais ont subit leur plus courte défaite de la saison (94-89). Une défaite de cinq points qui ne leur permet pas de quitter la dernière place au classement général avec dix points, mais qui peut laisser entrevoir des motifs d'espoir. Au même titre que la victoire quelques jours plus tôt en coupe de France, à l'extérieur, contre l'AC Boulogne-Billancourt (90-65).

Ce week-end, et toujours en coupe de France, le Poissy basket association recevra l'Alerte




ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

Les Pisciacais affronteront l'Alerte Juvisy basket ce week-end en coupe de France. Un adversaire à leur portée qui les a déjà battus le mois dernier en championnat.

Juvisy basket, qui évolue dans le même championnat de Nationale 2. Classés 10e avec 12 points, les Juvisiens avaient disposé des Pisciacais (72-65) lors de la sixième journée de championnat, le 13 octobre dernier.

# Offre spéciale investisseurs

Du 1er au 30 novembre

## Gestion locative offerte pendant 3 ans[1]

## + votre cuisine installée et offerte ![2]

Bouygues Immobilier
Créateur de mieux vivre

**Saint-Cyr-l'École**

**Les terrasses du Trianon**



- **Maisons de 4 et 5 pièces**
- **Logements intelligents et connectés**
- Aux portes de Versailles
- **Gare du RER C à 1500 m**

**Achères**

**Horizon**




- **Supermarché**, **brasserie** et **crèche** en rez-de-chaussée
- **Collège** et **lycée** à moins de 10 min à pied
- **Villa-Appartements** disponibles

**Sartrouville**

**Emergence**




- Appartements du **studio** au **5 pièces**
- **Maisons de 4 et 5 pièces**
- **Logements intelligents et connectés**
- **TVA réduite à 5,5%**

**Limay**

**Eko**




- Profitez des **frais de notaire offerts***
- Gare de Limay **à 400 m**
- **TVA réduite à 5,5%**

**bouygues-immobilier.com**

**01 58 88 10 00**
Prix d'un appel local depuis un poste fixe

*Frais de notaire offerts, hors frais éventuels liés à l'emprunt et hors frais d'hypothèque, de caution ou de privilège de prêteur de deniers ou tous autres frais éventuels de garantie liés au financement de l'acquisition. Conditions détaillées de l'offre sur sur bouygues-immobilier.com ou sur simple demande. (1) Gestion locative offerte pendant 3 ans : 3 ans d'honoraires de gestion courante vous sont offerts. Offre valable sous condition de la souscription d'un pack BIEN GERE d'une durée de 3 ans (au tarif de 8,30% TTC du quittancement mensuel loyer + charges, tarif au 01/11/2018). Bouygues Immobilier vous offre 3 ans d'honoraires de gestion courante sous forme d'une remise d'un montant forfaitaire ferme et définitif de 1% du prix TTC du logement. Cette somme vous permettra de régler les honoraires de gestion en même temps que la prime d'assurance « garantie locative » demeurant à votre charge. Voir conditions détaillées de l'offre et du pack BIEN GERE (Gestion locative par un administrateur de biens – assurances contre loyers impayés - vacance locative - détériorations immobilières - contentieux et protection juridique, garanties soumises à conditions, franchises, durées et plafonds) sur bouygues-immobilier.com. (2) Offre sous forme de la remise d'un bon d'achat (Voucher Darty Cuisine) d'une valeur de 3 000 € à 6 000 € TTC selon la typologie du logement. Le Voucher est utilisable sur le prix de la cuisine de son choix. Détail des modélisations et électroménagers disponible sur simple demande ou en Espace de Vente. La cuisine choisie est livrée et posée par Darty Cuisine après la livraison et la remise des clés de son logement à l'acquéreur. Sont exclus de cette offre les studios. Offres (1) et (2) valable pour toute réservation signée entre le 1er novembre et le 30 novembre 2018 d'un appartement ou d'une maison sur une sélection de lots (liste des programmes et des lots concernés disponible sur simple demande ou sur www.bouygues-immobilier.com), sous réserve de signature de l'acte authentique de vente dans les délais stipulés au contrat de réservation. Dans la limite des stocks disponibles. Sont exclus de cette offre les T4, T5, les bâtiments en co-promotion ainsi que les logements dont l'acquisition est subordonnée à des conditions d'éligibilité fixées par le conseil municipal ou la communauté d'agglomération ou l'aménageur. Offre non cumulable avec les autres offres Bouygues Immobilier en cours. Conditions détaillées sur simple demande. (3) TVA à taux réduit de 5,5% sous réserve que les conditions de l'article 278 sexies 11° du Code Général des Impôts soient remplies (résidence principale de l'acquéreur – plafonds de ressources du réservataire à respecter). Si les conditions ci-dessus ne sont pas remplies, prix exprimés en TVA à 20%. Renseignements et conditions disponibles en espace de vente ou sur www.bouygues-immobilier.com. Bouygues Immobilier SAS, SIREN 562 091 546 RCS Nanterre, siège social, 3 boulevard Gallieni à Issy les Moulineaux (92130), intermédiaire en opération de banque catégorie mandataire Intermédiaire en Opérations de Banque (MIOB) inscrit à l'ORIAS sous le n° 13006299. Création : ibiza – NOVEMBRE 2018

# VERNEUIL-SUR-SEINE Le salon de la BD, rendez-vous devenu incontournable

**La bande dessinée s'invite au complexe sportif François Pons pour la septième édition du salon qui lui est dédiée. Expositions, ateliers et séances de dédicaces avec les auteurs sont au programme.**



LA NEUVIEME BD

*« Cette manifestation a su trouver son public, dépasser les frontières locales et devenir un événement incontournable [...] »*

Que les amateurs de bandes dessinées des Yvelines se réjouissent, ce week-end du 17 et 18 novembre à Verneuil-sur-Seine sera entièrement consacré à leur loisir favori. Bien plus qu'un simple rendez-vous, ce salon de la BD est devenu, au fil des années, un événement à ne pas rater en vallée de Seine. Cette septième édition en atteste et attend de nombreux visiteurs, une nouvelle fois, qu'ils soient avides de lecture ou de simples curieux.

« *Cette manifestation a su trouver son public, dépasser les frontières locales et devenir un événement incontournable pour tous les amateurs de bandes dessinées* », met en avant Patrice Jégouic, maire adjoint délégué à la culture, aux fêtes et aux manifestations, dans la programmation. Co-organisé par la Ville et l'association locale La neuvième BD, le salon investira le complexe sportif François Pons pour la quatrième année.

## Entrée libre

Aujourd'hui pérennisée, mais toujours en perpétuelle progression, cette ode à la lecture offre un programme divers et varié à ses visiteurs. Des animations pour tous auront lieu sur les deux jours. Un coin lecture, au calme, sera mis en place pour savourer la sélection de BD de la médiathèque : les ouvrages les plus empruntés, les coups de cœur, les BD en compétition pour *Coup de bulles,* et bien d'autres livres encore.

Un mur de coloriage sera à disposition du public et surtout des enfants qui souhaitent colorier la BD collective. Des magiciens se déplaceront dans les allées du salon, avec de surprenants tours de magie, pour amuser petits et grands. Au fil du week-end, le mur blanc des auteurs se remplira devant les visiteurs. Ces dessins seront vendus aux enchères en clôture du salon, le dimanche à 16 h 30 et une partie des fonds sera reversée à l'Unicef. Le dimanche également, le salon sera ponctué de pauses musicales avec trois petits concerts à 15 h, à 16 h, à 17 h.

Des temps forts viendront rythmer ces deux journées. Le samedi d'abord, à 16 h, le concours de jeunes talents BD, organisé du 12 juin au 26 octobre par la médiathèque et La neuvième BD attribuera ses récompenses. Mais avant, à 15 h30, Pierre-Emmanuel Dequest, illustrateur jeunesse et intervenant du projet éducatif La *fabriIKaBD* sur le thème de la guerre, permettra aux enfants de créer des planches de BD qui seront ensuite mises en ligne grâce à un éditeur fonctionnant par financement participatif.

Enfin, le prix *Coup de bulles* dévoilera les résultats de ses votes le dimanche en fin de matinée, accompagnés de rencontres avec chacun des auteurs en compétition, de 11 h à 12 h 20. Pour ce qui est des séances de dédicaces, 52 auteurs seront présents pour signer leurs différentes œuvres. Pour un public adulte, Christophe Ansar, Axendre, Emmanuel Beaudry ou encore Aurélie Bévière seront présents. Concernant le public plus jeune, Sylvie Arnoux, Jean-Sébastien Blanck et Benjamin Blasco-Martinez, entre autres, ont répondu à l'appel.

L'entrée au salon de la BD se fera librement sur les deux jours. Il sera ouvert de 14 h à 18 h le samedi et de 10 h à 18 h le dimanche. Pour plus de rensignements, il suffit de contacter la médiathèque de Verneuil-sur-Seine au 01 30 06 20 30 ou par mail à mediatheque@ville-verneuil-sur-seine.fr.

## BUCHELAY L'église Saint Sébastien accueille un concert

Karl William Jenkins sera l'attraction du concert qui se tiendra dans l'enceinte de l'église Saint Sébastien, ce samedi 17 novembre, à Buchelay. Le musicien britannique contemporain est considéré comme l'un des compositeurs les plus prolifiques, populaires et joués dans le monde de nos jours. L'accès à cet événement, organisé par l'Ensemble vocal du Mantois, se fera librement pour un début prévu à 20 h 30. La première partie sera assurée par Scarlatti, Byrd et Morley accompagnés de quelques pièces de piano.

## MANTES-LA-JOLIE Le Collectif 12 remonte à l'époque du Far-west

La fabrique d'art et de culture de Mantes-la-Jolie accueille ce vendredi 16 novembre, à 20 h, le collectif Impatience avec la représentation de son spectacle intitulé *Western*. Mis en scène par Perrine Mornay et d'une durée de 55 minutes, « *Je n'oublie jamais que l'histoire du western est supposée raconter l'hstoire d'une nation. Repousser les frontières des perceptions des spectateurs pour en proposer d'autres est le moteur de notre rapport au public* », analyse Perrine Mornay, la metteuse en scène, dans le communiqué. Le prix de l'entrée est fixé à trois, cinq et dix euros.

## TRIEL-SUR-SEINE

# Sensibilité et humour sur la vie de couple avec Tous en scène

**Avec sa pièce *Tais-toi et parle-moi*, la troupe Tous en scène mise sur la vie amoureuse pour faire rire le public du théâtre Octave Mirbeau, ces samedi 17 et dimanche 18 novembre.**

Les Comédiens de la Tour, troupe trielloise du théâtre Octave Mirbeau, invite une autre compagnie à se reproduire sur sa scène le temps d'un week-end. Basée à Carrières-sous-Poissy, Tous en scène montera sur les planches du théâtre de Triel-sur-Seine ce samedi à 21 h et ce dimanche à 16 h. Elle y jouera sa pièce *Tais-toi et parle-moi*, qui évoque à la fois sensibilité et humour sur les couples, mais aussi les sentiments et la vie amoureuse.



LA NEUVIEME BD

***Pour les deux représentations, le prix de l'entrée s'élève à cinq et neuf euros.***

« *Trois couples comme trois moments de la vie amoureuse en une succession de tableaux : la pièce montre sept personnages aux prises avec leurs sentiments, leurs désirs et leurs difficultés à s'entendre. […] Une histoire de langage et de couple, mêlant astucieusement humour et émotion, divertissement et réflexion* », avance le communiqué de l'événement.

Pour les deux représentations, le prix des entrées s'élève à cinq et neuf euros, en fonction de diverses conditions. Pour avoir plus d'informations ou tout simplement réserver, il suffit de contacter le 01 39 27 94 59 (ne pas hésiter à laisser un message sur le répondeur, Ndlr) ou par mail à l'adresse spectacles@comediensdelatour.fr.

## ACHERES Un cirque venu de Rome pour inaugurer la nouvelle esplanade

**Le cirque de Rome se trouve sur l'esplanade face au centre commercial Leclerc depuis le 7 novembre dernier. Trois représentations auront encore lieu ces mercredi, samedi et dimanche.**

Le géant italien fait escale à Achères pour la toute première fois. Pour cette nouveauté, le cirque de Rome, arrivé depuis le 7 novembre dernier, est également le premier à investir l'esplanade créée pour ces occasions festives face au centre commercial Leclerc. Trois des six représentations prévues se sont déjà déroulées, et les prochaines séances sont prévues à 15 h ces mercredi 14, samedi 17 et dimanche 18 novembre.

Au programme : du rire, du frisson et de l'émotion avec des numéros réalisés par des artistes primés dans les festivals nationaux et vus à la télévision dans *Le plus grand cabaret du monde* ou dans la série *Camping paradis* sur TF1. « *Du vrai, du beau cirque traditionnel, tel que le public l'aime* », est-il mentionné sur la programmation. Les animaux, du lion au tigre en passant par les troupeaux exotiques, tous nés au cirque, seront également de la partie.

Ce spectacle de deux heures réunit plus de 45 animaux et 35 artistes. Le prix des places varie de dix à 25 euros en fonction des places sous le grand chapiteau jaune et bleu et de l'âge. Les réservations se font aux caisses du cirque tous les jours de 10 h 30 à 19 h. Plus d'informations au 07 89 24 00 67.

## TRIEL-SUR-SEINE Les artistes français pendant la guerre, sujet de conférence

L'association Triel, mémoire et histoire, propose une conférence, le samedi 17 novembre à 15 h, dans le cadre du centenaire de la guerre de 1914-1918. Le thème traité sera celui de l'engagement des artistes français durant ce conflit. « *[…] Presque tous les artistes se sont sentis concernés par la guerre et se sont fait un devoir de combattre […] sur le terrain de l'art, s'exprimant selon leur sensibilité et leur style propre, là où ils se trouvaient : à l'arrière ou au front* », met en avant le programme de ce rendez-vous. Cécile Coutin, conférencière, animera l'événement dans la salle Greblin.

**Retrouvez l'ensemble de nos émissions dans leur intégralité sur notre site www.lfm-radio.com et en vidéo sur notre chaîne Youtube RadioLFMOfficiel.**

## ETAT ET CIVIL L'Ecole de la deuxième chance à l'honneur

***Etat et Civil* recevait Benjamin Chkroun, président de l'Ecole de la deuxième chance dans les Yvelines et le Val d'Oise, et Léa, stagiaire, pour évoquer ce système pour l'insertion professionnelle et sociale de la jeunesse.**



LFM RADIO

**L'école de la deuxième chance fait office de véritable tremplin pour les jeunes en décrochage.**

Associations loi 1901, les Ecoles de la deuxième chance, dites E2C, sont un dispositif institutionnalisé visant à l'insertion professionnelle des jeunes sortis du système scolaire. Les E2C accueillent ainsi les jeunes entre 16 et 25 ans ayant quitté le système scolaire depuis un an, sans qualifications. Le 20 septembre dernier, le département des Yvelines a signé un partenariat avec l'Ecole de la deuxième chance pour promouvoir l'insertion de la jeunesse sur le territoire.

A l'initiative d'Edith Cresson alors commissaire européenne, le dispositif des Ecoles de la deuxième chance s'est aujourd'hui largement répandu, on en compte plus de 124 sur l'ensemble du territoire. Pour Benjamin Chkroun, président de l'école de la deuxième chance dans les Yvelines et le Val d'Oise, la réussite du projet réside dans l'accompagnement personnalisé des jeunes. « *On va faire des formations en adéquation avec son projet et suivant les parcours, certaines matières seront plus dominantes* », explique-t-il sur le plateau d'*État et Civil*.

Léa Paolini est ce que l'on appelle une « *stagiaire* » à l'Ecole de la deuxième chance. Après un BTS en vente, elle est sortie du système scolaire, avant de se tourner vers l'E2C. « *On m'a dit que c'était des cas sociaux, alors que pas du tout ce sont juste des gens qui demandent une deuxième chance, comme moi* » souligne-t-elle. En effet, c'est aussi aux a priori qu'elle a dû faire face.

Sur bien des points, les techniques mises en place en Ecole de la deuxième chance, diffèrent des systèmes traditionnels de l'éducation nationale. Mais l'explique Benjamin Chkroun, « *on n'est pas contre l'éducation nationale on est en parallèle, pour qu'une partie des jeunes qui n'ont pas pu révéler leurs talents, puisse avoir une autre chance* ». Les « *stagiaires* » combinent éducation et expériences en entreprises, les programmes scolaires sont élaborés en adéquation avec les projets professionnels formulés, les cours ont lieu en effectif réduit, et surtout, les stagiaires sont rémunérés à hauteur de 300 euros par mois.

Etat et Civil
Tous les mercredis de 11h à 11h30, présenté par Vanessa Meflah.

## LE PETIT REPORTER Le retour des Ateliers radio

**L'arrivée des vacances marquait aussi le retour des petits reporters de *LFM*. Venus de tout le département, pendant une semaine, ils ont eu droit à un avant-goût du métier de journaliste.**


LFM RADIO

**Alban, Théo et Antoine ont pu réaliser une émission sur l'Amérique du Sud.**

Cette semaine de vacances, *LFM Radio* retrouvait à nouveau ses petits reporters venus de tout le territoire. Qu'ils soient du service Initiative Jeunes de Mantes-la-Jolie ou d'Aincourt (Val-d'Oise), tous se sont plongés pour une semaine dans les Ateliers radio.

Au programme de leur semaine, confection de chronique mode, rédaction de point d'actualité, ou encore journaux sportifs. Du choix des sujets, à l'enregistrement des chroniques en passant par leur rédaction, ils ont tous pu mener à bien leurs projets journalistiques.

L'élection de Jair Bolsonaro pour Alban, Théo ou Antoine, le classico chez Hicham, Aimad et Adam, ou encore les réseaux sociaux avec Bintou et Dioulde, cette semaine d'Ateliers radio s'est ainsi soldée par un vaste choix de sujets et une grande diversité des chroniques. Tous ont pu enregistrer leurs sujets et réaliser en moyenne près de trois minutes de son. Toutes les chroniques *Le Petit Reporter* sont d'ailleurs à retrouver en streaming sur lfm-radio.com.

## Loisirs

### SUDOKU : niveau moyen

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 8 | | | | 7 | 5 | | 2 | |
| 3 | 4 | | 6 | | | | 7 | 9 |
| 9 | | | | 3 | | 8 | | |
| | | | 8 | | | 4 | | |
| 2 | | | 3 | 4 | 6 | | | 7 |
| 1 | | 4 | | | 7 | 6 | 8 | 3 |
| | | 1 | | 9 | 4 | | | |
| 7 | 6 | | | 5 | | 9 | 4 | 1 |
| | | | 1 | | 8 | | 3 | 5 |

### SUDOKU : niveau difficile

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 5 | | | | 4 | | 8 | | |
| | | | 5 | 7 | | | | |
| 2 | | 8 | | 9 | | 4 | | |
| 1 | | 9 | 8 | | | | | |
| | 4 | 2 | 1 | | | | 5 | |
| | | | 2 | | 4 | 9 | | |
| 7 | | | 4 | | 3 | | 9 | |
| 9 | 6 | | 7 | | | | | |
| 3 | | | | | | 5 | | |

**Ces grilles de sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.**

**Les solutions de La Gazette en Yvelines n°148 du 7 novembre 2018 :**

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 3 | 7 | 6 | 5 | 4 | 1 | 8 | 9 | 2 |
| 2 | 8 | 9 | 7 | 6 | 3 | 1 | 5 | 4 |
| 1 | 5 | 4 | 9 | 2 | 8 | 6 | 3 | 7 |
| 6 | 1 | 5 | 2 | 3 | 7 | 9 | 4 | 8 |
| 9 | 3 | 8 | 1 | 5 | 4 | 2 | 7 | 6 |
| 7 | 4 | 2 | 8 | 9 | 6 | 5 | 1 | 3 |
| 8 | 9 | 3 | 4 | 1 | 2 | 7 | 6 | 5 |
| 5 | 6 | 7 | 3 | 8 | 9 | 4 | 2 | 1 |
| 4 | 2 | 1 | 6 | 7 | 5 | 3 | 8 | 9 |

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 9 | 4 | 8 | 3 | 2 | 5 | 1 | 6 | 7 |
| 6 | 7 | 2 | 4 | 9 | 1 | 8 | 3 | 5 |
| 3 | 5 | 1 | 7 | 6 | 8 | 4 | 9 | 2 |
| 4 | 2 | 3 | 1 | 8 | 9 | 5 | 7 | 6 |
| 8 | 6 | 5 | 2 | 3 | 7 | 9 | 1 | 4 |
| 1 | 9 | 7 | 5 | 4 | 6 | 2 | 8 | 3 |
| 5 | 1 | 4 | 8 | 7 | 3 | 6 | 2 | 9 |
| 2 | 3 | 9 | 6 | 1 | 4 | 7 | 5 | 8 |
| 7 | 8 | 6 | 9 | 5 | 2 | 3 | 4 | 1 |

**La Gazette en Yvelines - Hebdomadaire gratuit d'informations locales**

**Site web :** lagazette-yvelines.fr - **Facebook :** La Gazette en Yvelines - **Twitter :** @GazetteYvelines




L'actualité locale de Houdan à Conflans-Sainte-Honorine en passant par chez vous !

**Édité par La Gazette du Mantois, société par actions simplifiée.**
**Adresse : 9 rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville**

**Directeur de publication, éditeur :**
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

**Publicité :**
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

**Conception graphique :**
Salim Soumaré

**Un distributeur est cassé ou n'a pas été distribué ? Ecrivez à :**
distrib@lagazette-yvelines.fr

**Imprimeur :**
Newsprint Imprimeurs
1 boulevard d'Italie
77127 Lieusaint

**RÉDACTION**
**Vous avez une information à transmettre ?**
**Un événement à annoncer ?**
**Des précisions à nous apporter ?**
**Un commentaire à faire ?**
**Contactez la rédaction !**
**redaction@lagazette-yvelines.fr**
**Tél. 09 54 82 31 88**
8 rue Porte aux Saints
78200 Mantes-la-Jolie

**Rédacteur en chef :** Loris Guémart

**Actualités :**
David Duarte
david.duarte@lagazette-yvelines.fr

**Actualités, sport, culture :**
Flavien Belpaume
flavien.belpaume@lagazette-yvelines.fr

**Actualités, faits divers :**
Lucile Giroussens
lucile.giroussens@lagazette-yvelines.fr

**Tirage : 60 000 exemplaires - ISSN : 2431-1960 - Dépôt légal : 11-2018**

# Les Résidences Yvelines Essonne
investit à Plaisir - Le Valibout



## Travaux de réhabilitation des 357 logements
(façades, fenêtres, intérieur des logements et parties communes)




EFFICACITÉ ET PROXIMITÉ AU SERVICE DES LOCATAIRES

28 837 logements dans les Yvelines et dans l'Essonne

Votre agence de proximité Plaisir-Rambouillet
17 Rue des Frères Lumière - 78370 Plaisir
Tél. : 09 69 370 370 (prix d'un appel local)
accueil_plaisir-rambouillet@lesresidences.fr

LES RÉSIDENCES YVELINES ESSONNE